

La Tribune

Le seul Journal Quotidien Français des Cantons de l'Est

Journal de famille
Indépendant des partis
politiques.

TEMPERATURE
MODEFÈREMENT CHAUD
Vents d'ouest modérée.

Vol. 1, No. 131

DEUXIÈME ÉDITION

Sherbrooke, Vendredi 29 Juillet, 1910

Un centin

LA GREVE DU GRAND TRONC

LA BATAILLE CONTINUERA JUSQU'À CE QUE L'UN DES COMBATTANTS SOIT À BOUT DE RESSOURCES.

MONTREAL, 29.—Depuis hier matin, la situation ne semble pas avoir changé, si ce n'est que les grévistes sont plus paisibles et que les troubles, en Canada comme aux États-Unis, se sont de plus en plus raréfiés. Les chefs supérieurs des employés, MM. Lee et Garretson sont retournés à Toronto, après avoir déclaré que tous deux, ils avaient fait des efforts pour amener le président Hays à consentir à l'arbitrage, et pour faire cesser ainsi tout le mal dont notre population souffre dans le moment.

Après le refus dont nous avons parlé hier matin, M. Hays aurait promis de reconsidérer la proposition de présidents des ouvriers et de leur communiquer par dépêche, à Toronto, une autre réponse, s'il changeait d'avis.

UNE DÉPÊCHE AU MINISTRE DU TRAVAIL

Après avoir été mis au courant de la situation par les chefs locaux de la grève, MM. Lee et Garretson ont adressé la dépêche suivante à l'hon. Mackenzie King :

"Au ministre du Travail",

Ottawa.

"Après avoir soigneusement étudié et discuté la question et avoir reçu des rapports complets des conditions qui existent sur le Grand Tronc, nous avons constaté un fait brutal et qui ressort de notre examen, c'est que si les deux partis continuent à maintenir leur position et sont déterminés à se battre jusqu'à la fin, l'industrie du commerce en général, et le public qui dépendent du service du Grand Tronc, vont être obligés de continuer à subir des pertes irréparables.

"Les deux partis intéressés devraient considérer les intérêts de ceux qui souffrent des effets de la grève, et nous approuvons et endossons l'acte de nos représentants, MM. Berry et Murdoch, qui vous ont fait savoir leur désir de confier le règlement des différends qui existent entre le Grand Tronc et ses conducteurs à un tribunal impartial qui aurait été accepté par les deux partis. Cette proposition serait-elle refusée par l'autre parti que le fardeau de la responsabilité des dommages causés au public retombe sur les épaules de ceux qui refusaient un tel règlement."

A. B. GARRETSON,
Président de l'Ordre des Conducteurs de Chemins de fer.

W. L. LEE,
Président de la Fraternité des Employés de train.

QUE FERA LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER

D'après les déclarations faites par l'hon. M. B. Bernier, commissaire qui était de passage à Montréal mercredi, alors qu'il a visité la gare Bonaventure, il est peu probable que la Commission des Chemins de fer intervienne dans ce différend.

M. Bernier a déclaré qu'il regrette beaucoup que la loi n'oblige pas les partis intéressés dans une grève comme celle du Grand Tronc à accepter l'arbitrage.

Quant à la Commission des chemins de fer, elle n'interviendra que si quelqu'un fait des plaintes contre le service fourni par le Grand Tronc.

L'ATTITUDE DU GRAND TRONC

A minuit, hier soir, d'après MM. Warner et Quinlan, aucune réponse n'avait encore été adressée aux représentants des grévistes à Toronto, et il est probable que M. Hays n'ajoutera pas plus qu'il ne retranchera quoi que ce soit, à ce qu'il a déclaré mercredi, aux représentants des unionistes et que nous avons publié hier matin.

Au dire des personnes autorisées par la Compagnie, la grève n'existe plus pour le Grand Tronc et le seul but que les autorités cherchent maintenant à atteindre, est de satisfaire amplement le public par un service régulier et irréprochable.

Les officiers du Grand Tronc rapportent une grande amélioration dans le service des trains de fret comme dans celui des passagers, et ont déclaré hier soir que tous les trains locaux avaient circulé d'après l'horaire depuis une couple de jours.

UNE PRÉDICTION

ROME, 27.— La situation actuelle, existant entre le Vatican d'une part, et l'Espagne et le Portugal de l'autre, aussi bien au point de vue religieux que politique va de mal en plus tous les jours.

Des nouvelles reçues du Vatican mettent à part les conditions intérieures déjà existantes de l'Espagne et du Portugal sont très alarmantes et il paraît que la révolution de ces deux pays est à craindre, et aboutira, en cas de réussite, à la réunion de ces deux royaumes sous le nom de "les États-Unis d'Espagne".

L'on espère que le salut viendra de Don Jaime, fils de don Carlos, qui serait capable de réunir un nombre suffisant de partisans pour se rendre maître de la situation et préserver l'Espagne de devenir une république anticatholique.

Celles reçues par le Vatican au sujet des nouvelles intéressantes sont

"Le Président Hays ne démordra pas sur ce qu'il a déclaré concernant les grévistes qui ont causé quelque trouble à la Compagnie durant le cours de la grève", disait hier soir, un officier du Grand Tronc, "quant aux autres, M. Hays fera peut-être quelques concessions, mais je ne le crois pas."

OTTAWA, 28.—L'hon. Mackenzie King, ministre du Travail, est parti pour Montréal, cet après-midi, répondant à une invitation de MM. Lee, Garretson et Murdoch, représentants des unions des employés de chemins de fer, qui veulent avoir une entrevue avec le ministre du Travail, concernant l'offre de médiation faite par le gouvernement.

LE SALAIRE DES EMPLOYÉS DE LOCOMOTIVES

Par l'entremise de ses officiers établis à Toronto, le Grand Tronc a déclaré que si les chauffeurs et les mécaniciens manifestaient l'intention de se mettre en grève, le 1er août, fin de leur engagement, on leur accorderait une augmentation de salaire et que tout serait dit.

LE CALME RENAÎT À BROCKVILLE

Brockville, Ont., 28.—Depuis l'arrivée du régiment Royal Canadien de Stanley Barracks, tout est calme et sans le moindre désordre ne s'est produit. Les réguliers, commandés par le major Carpenter, contrôlent la situation, et les personnes qui ont accès à la propriété de la compagnie sont soumises à une discipline sévère. Cependant, la présence des troupes empêche pas les rassemblements, et les centaines de grévistes et leurs amis se réunissent hors du territoire de la compagnie, et il ne ferait pas bon aux briseurs de grève de s'aventurer dans leurs parages.

Le mouvement des convois de marchandises s'opère avec plus de facilité le jour et la nuit, cependant, il faut dire que les trains ne sont pas aussi complets qu'ils étaient formés par des équipes expérimentées.

La cour de police a été occupée ce matin, à entendre les causes qu'a fait naître la présente grève. Le premier accusé, Wm. Turner, a été envoyé en prison pour trois mois, ne pouvant payer une amende de \$20. Turner, dans la soirée de vendredi dernier, a frappé le constable Hourigan qui tentait de protéger la propriété de la compagnie. — Le procès qui attire le plus l'attention fut celui d'Ernie Johnson, le joueur de hockey bien connu, et l'un des conducteurs en grève.

Johnson aurait giflé un constable spécial du nom de McCrory, qui l'avait antérieurement insulté. Contrairement à l'attente générale, Johnson plaidera coupable et fut condamné à \$20 d'amende et les frais.

Une collision a été miraculeusement évitée hier, dans les cours à charbon de la compagnie.

Un convoi de marchandises se trouvait sur la même voie qu'une locomotive rapide employée à monter le charbon, quand un sergent inexpérimenté, mélangant les signaux, l'ingénieur se mit à faire reculer son convoi avec rapidité dans la direction de la locomotive au charbon. Le chauffeur de cette dernière n'y comprenant rien n'eut que le temps de mettre sa machine en mouvement et de s'enfuir devant le convoi menaçant.

MONTREAL, 29.—La situation n'a pas changé entre les grévistes du Grand Tronc et la compagnie, hier après-midi. Celle-ci n'a fait aucune déclaration officielle, excepté la publication d'une liste des convois de marchandises et des wagons qui circulent, avec la constatation que le service s'améliore de plus en plus. Du côté des grévistes, le vice-président Murdoch a annoncé qu'ils attendaient les événements, après la visite des présidents des deux unions.

L'honorable M. King, ministre du Travail, est arrivé à Montréal, hier soir, et est descendu à l'hôtel Windsor. Il refuse de dire pourquoi il est venu à Montréal, si c'est pour affirmer de grève ou non. Les grévistes disent qu'ils savaient que M. King allait venir.

de l'attitude d'Alphonse XIII et de l'influence qu'exerce sur lui la cour d'Angleterre et la famille de Battenberg, dans le but d'obtenir de lui une union plus intime avec la France et l'Angleterre.

L'on constate que depuis le mariage du roi d'Espagne 75 chapelles anglaises et 80 chapelles protestantes ont reçu le permis d'ouvrir leurs portes.

Ce qui cependant est considéré sans précédent par le Vatican et par la noblesse strictement catholique est que la mère de la reine, la princesse Henry de Battenberg, se soit établie à la cour avec une suite composée exclusivement d'anglicans et avec un chapelain anglican, alors que sa fille est, nominativement du moins, catholique.

"A y a, constatent amèrement les Espagnols, d'autres noblesses qui, de récente date, mais celles-là, du moins, furent acquies au feu de la bataille, alors que celle des Battenberg fut acquies au feu des fourneaux."

SIR WILFRID LAURIER DANS L'OUEST

UNE FOULE NOMBREUSE ASSISTE À UNE RÉUNION EN PLEIN AIR, À MELFORT, SASK.

MELFORT (Sask.) 28.—Sir Wilfrid Laurier et ses compagnons de voyage sont arrivés ici, hier soir, venant de Prince Albert. Une belle réception les attendait à la gare, malgré l'heure tardive. Un cortège aux flambeaux a escorté Sir Wilfrid jusqu'à la demeure de M. Rutan, où il a passé la nuit. Ce matin, le premier ministre a inspecté le bataillon des cadets et a pris la parole dans une réunion en plein air. Il a parlé brièvement des avantages qu'offre la constitution britannique en s'adressant surtout à ceux qui sont nouveaux venus au pays.

L'hon. M. Graham a été chaleureusement applaudi lorsqu'il a annoncé que le chemin de fer de la Baie d'Hudson était une chose décidée et en voie d'accomplissement, attendu que les travaux ont déjà commencé au pont de Pas. Il a ajouté que, dans trois ans d'ici, les fermiers pourraient envoyer leur grain à Liverpool par la route de la Baie d'Hudson.

M. Rutan, M. P., a également pris la parole pendant quelques instants. Le train spécial est également reparti à 10.30 du matin de Melfort pour Saskatoon. En cours de route des arrêts ont lieu à Birch-Hills, à Kinistota, Duck-Lake et Rosthern. Duck-Lake est une importante localité historique. A peu près à moitié chemin entre Prince Albert et Saskatoon, c'est là que débuta la rébellion de 1885. Duck-Lake est célèbre aujourd'hui pour sa réserve indienne et ses écoles indiennes.

Une réception civique aura lieu ce soir à Saskatoon et demain, Sir Wilfrid prendra la parole dans une grande assemblée publique.

UNE DÉCLARATION SENSATIONNELLE

MONTREAL, 29.— Les employés de la morgue ont exhumé hier, le cadavre d'un jeune homme du nom de Moses Blucher, âgé de 16 ans, et qui s'est noyé, il y a deux semaines, à Shawbridge. Le corps fut envoyé à la mère du défunt, rue Vallée, et enterré sans enquête. Or, Mme Blucher déclare que son fils, qui était à l'école de réforme de Shawbridge, s'est suicidé dans un moment de découragement causé par les mauvais traitements qu'il aurait subis.

Il y aura enquête.

ESPAGNE ET VATICAN

LE VATICAN A ENVOYÉ À L'ESPAGNE UNE SORTIE D'ULTIMATUM

Paris, 28.— Une dépêche spéciale de Madrid, au "Temps", annonce que le gouvernement espagnol a reçu du Vatican un refus catégorique d'entamer des négociations en vue de la révision du Concordat, à moins que le décret royal du 10 juin, qui autorise les sociétés religieuses non-catholiques à arborer leurs insignes en public, ne soit annulé.

Le correspondant du "Temps" ajoute que le Premier Ministre Canalejas est résolu à ne pas annuler ce décret. Il conseillera au roi Alphonse de rappeler le Sénat Ojeda ambassadeur d'Espagne au Vatican et de suspendre toute relation diplomatique avec le Saint-Siège.

"Le Libéral", dit, qu'à son avis le Vatican compte sur la chute de M. Canalejas et a décidé de lui livrer bataille avec l'aide de quelques-uns des évêques espagnols.

LA DÉCLARATION ROYALE

LONDRES, 29.— La nouvelle formule de la déclaration royale a été adoptée par la Chambre des Communes hier soir, sans division. On espérait qu'elle passerait de la même manière à la Chambre des Lords.

LA C. N. R. VEUT ACQUIESCER L'INTERCOLONIAL

M. William MacKenzie a annoncé hier soir que la C. N. R., avait l'intention d'acquiescer à l'Intercolonial depuis Montréal jusqu'à Halifax et Sydney.

Interrogé sur ce que la compagnie s'attendait à faire dans l'est alors qu'elle faisait d'immenses travaux dans l'ouest, M. MacKenzie a déclaré : Nous voulons obtenir l'Intercolonial qui sera notre naturelle extension jusqu'à l'Atlantique.

LES CARLISTES EN ESPAGNE

SAN SEBASTIEN, 29.— Don Jaime de Bourbon, le prétendant carliste au trône d'Espagne vient d'adresser un manifeste aux carlistes du Parlement les félicitant de leur loyauté au pape et les encourageant à persévérer dans la défense des droits de l'Eglise.

UN VIEILLARD S'EST NOYÉ

IL ÉTAIT DISPARU DEPUIS DIMANCHE

WHITINSVILLE, 28.—Le corps de M. Thomas S. Moore, âgé de 79 ans et 2 mois, a été trouvé dans la rivière Blackstone, vers 5.30 heures, hier après-midi, par Mme Weston Ellis et Mme Maud H. Webster.

Le Dr W. E. Balmer, de la rue Cottage, qui est assistant médecin légiste, fut mandé et se rendit sur les lieux en automobile. Après avoir questionné les personnes présentes, il constata dans son rapport que le décès était dû à une noyade accidentelle.

Le défunt était disparu depuis dimanche dans l'après-midi et M. Ellis et son fils l'avaient cherché partout dans le voisinage, à Hopedale, à Northbridge, à Upton, Grafton, etc.

UN DRAME

QUEBEC, 29.— La police recherche actuellement un individu du nom de Plante du Cap Rouge. Plante est accusé d'avoir frappé avec un crochet de fer et d'avoir ainsi blessé grièvement un des compagnons de travail, nommé Ernest Moreau de St-Romuald. Cette affaire s'est passée jeudi dernier près de Chaudière Curville.

Plante est immédiatement disparu et l'on en a plus entendu parler depuis ce jour-là.

CRIPPEN APPROCHE

LE "MONTROSE" ENVOIE SON MESSAGE DE TÉLÉGRAPHIE PHIE SANS FIL.

A bord du "Laurentic", via Belle-Isle, T. N., par marconigramme, 28.— En réponse aux demandes relatives au projet de l'inspecteur Dew de Scotland Yard pour la poursuite de ceux que l'on suppose être le Dr Crippen et sa compagne, il n'y a sur la liste des passagers, personne qui porte le nom de Dew.

Québec, 28.— Le service des signaux annonce ce soir à six heures que le Montrose n'est pas encore signalé à 150 milles de Belle-Isle, cela veut dire qu'il n'arrivera pas à Rimouski avant mardi prochain.

Le chef McCarthy de la police provinciale et le sergent Geo. Denis sont partis pour Rimouski. Si les deux fugitifs sont à bord du Montrose ils seront conduits immédiatement à Québec.

Québec, 28, minuit.— On a reçu à Québec, ce soir à neuf heures un message de télégraphie sans fil du capitaine Kendall du "Montrose". Le Montrose était à huit heures ce soir à 200 milles de Belle-Isle. Le capitaine Kendall déclare qu'il est absolument certain que le Dr Crippen et Miss Leneve sont à bord du Montrose. Miss Leneve déguisée en jeune femme porte un complet brun et un chapeau gris. Ni l'un ni l'autre ne se doute de ce qui les attend. Ils sont parfaitement tranquilles et passent leur temps à lire des magazines. Vingt-cinq journalistes américains sont partis ce soir pour Rimouski.

Le "Montrose" sera à Rimouski dimanche soir ou lundi matin.

POINTE-AU-PÈRE, 29.— On n'a plus de doute sur la présence du docteur Hawley Crippen et de sa compagne, Ethel Clara Leneve, à bord du steamer "Montrose". Des marconigrammes venant de ce navire ne permettent pas d'être sceptique. La police canadienne a l'œil ouvert et guette les deux fugitifs. Le colonel Percy Sherwood, chef de la police canadienne et le procureur général de Québec, ont pris les mesures nécessaires pour assurer l'arrestation de Crippen et de Miss Leneve. L'inspecteur Dew est attendu au jour d'hui.

Le "Laurentic" qui la porte devant le "Montrose".

La distance qui sépare ces deux navires est assez grande pour donner le temps à W. Dew de se rendre par chemin de fer à Québec où il soumettra ses mandats à un juge de la cour du Banc du Roi et de revenir sur ses pas jusqu'à la Grosse Ile, au bureau d'immigration. Le docteur Crippen sera renvoyé à Londres pour y subir un procès. Il est, on le sait, accusé d'avoir tué sa femme, Belle Elmore. Miss Leneve sera aussi renvoyée à Londres. C'est le "Royal George" qui reconduira en Angleterre les fugitifs. Ce navire doit quitter Québec le 4 août.

LES RÉVÉLATIONS DE M. MILLETTE

MONTREAL, 29.— L'enquête sur les révélations de M. Millette au sujet de la loge de l'Émancipation a commencé hier. Plusieurs dépositions ont été entendues entr'autres, celle de M. Millette qui a confirmé ses premières accusations.

Le financier distrait :

—Édouard ! le baromètre monte de plus en plus.

—Bien ! Bien ! dépêche-toi d'en vendre !

Après le concours du Conservatoire. —Toujours des passe-droits ! Il n'a rien obtenu au concours de cor ! Rien, c'est qu'il ne méritait rien.

—Allons donc ! Le fils d'un pédicure !

LA MORT DE JOS. BOUCHER

ENQUÊTE À LA MORGUE, HIER SOIR

L'assistant coroner F. A. Gadbois, M.D., a tenu hier soir, une enquête sur la personne de Joseph Ephrem Boucher, tué hier matin en travaillant pour la Bishop Construction Company.

Ont été assermentés comme jurés : A. F. Laberge, président; Arthur Chevalier, Pierre Gauvin, N. S. Bray, C. E. White, John Brown, F. L. Bean.

TEMOIGNAGES

C. Joy, Casselman, surintendant de la Cie de construction Bishop, âgé de 46 ans, et résident à Montréal.

Après avoir été assermenté, il déclare :

Le 28 juillet 1910, quelques minutes après 7 heures du matin, nous montâmes une boîte pleine de pierres sur le haut de la plate-forme et nous la renversâmes dans un de nos chars. Il y avait une roche dans le bas qui était attachée à une chaîne et l'ordre fut donné à l'ingénieur de mettre ses machines en opération, ce qu'il fit. Les trois câbles se raidirent et l'ordre fut donné d'arrêter, ce que l'ingénieur fit. Auparavant, il tira sur la pierre. Le contremaître en charge dit aux hommes de s'éloigner. Je me trouvais en arrière, sur le haut de la berge. Tout à coup, le palan se mit à pencher et naturellement j'avertis tout le monde de faire attention.

Aussitôt que le palan fut tombé, nous nous précipitâmes et nous constatâmes que l'œil du bœuf avait manqué. Ces yeux de bœufs sont fabriqués par la Sherbrooke Iron Company. Je regardai dans le creux et je vis qu'il y avait quelqu'un de blessé et je téléphonai pour avoir l'ambulance et le docteur Lynch. A son arrivée, le Dr Lynch constata la mort de Boucher. Je ne savais pas le nom de cet homme. L'autre homme blessé était M. Gray. Après avoir été blessé, il dit que ce n'était rien de sérieux, mais on le transporta à l'hôpital. L'autre homme était par terre et j'ordonnai au Dr Lynch de l'envoyer chez lui et d'aller le voir et de le soigner.

Le témoin ne croit pas que ce soit nécessaire d'examiner quotidiennement les yeux de bœufs pour voir s'ils sont bons. Il n'y a qu'un petit engin et je n'aurais jamais pensé que ces bœufs casseraient. Nous montâmes environ 3 tonnes et toutes les parties du palan sont bonnes pour 5 tonnes.

Quant au palan, c'en est un de première classe. Ces yeux de bœufs ont été faits il y a 5 semaines.

Nous avons mesuré la pierre et par la mesure, nous pouvons dire qu'elle pèse 3-1-3 tonnes. L'œil de bœuf a été causé parce que l'œil boit s'est brisé. Quand nous montons de si grosses charges, tous les ouvriers sont supposés se tenir éloignés.

On produisit l'œil de bœuf brisé. J. M. H. White, âgé de 21 ans et l'employé de la Cie Bishops attestèrent et dit : J'étais dans le ravin sous le "boom" quand le palan tomba. Aussitôt après la chute je regardai en arrière et je vis les trois hommes à terre sur le dos. Je n'ai entendu personne crier de faire attention. Toute personne a pu le crier sans que je l'entende.

Joseph Connors, peintre de son état, de Sussex, N. B., âgé de 32 ans est assermenté et dit : J'ai commencé à travailler à sept heures ce matin. Mon travail est de boucler et d'attacher les chaînes sur la charge et puis dans le puits. Je dis alors aux hommes de se tenir éloignés. Nous montâmes une première pierre et tout alla bien. Puis la chaîne revint, je l'amorçai à une pierre et alors je criai au contremaître que le palan ne pourrait pas lever la pierre. Il m'a répondu de continuer quand même. J'attachai la pierre. L'engin partit en haut. La pierre s'éleva un peu, les câbles se tendirent et le tout tomba sur la tête de Boucher.

La pierre me paraissait grosse et je crus qu'il était préférable d'avertir le surintendant. Boucher était allongé après avoir attrapé la corde faisant son ouvrage.

Jamais nous n'avons levé une aussi grosse pierre.

Après l'accident je m'en allai.

M. A. M. Boudreau, ingénieur au poste de Sherbrooke : "Les yeux de bœufs sont en fer. Par l'apparence du fer c'est difficile à affirmer, mais ils paraissent user, un côté plus que l'autre. Je ne pense pas que ces crochets soient assez forts pour supporter cinq tonnes. V me semble qu'une des parties du crochet était brisée avant. Le crochet semble de bonne qualité. Pour bien poser un crochet il faut un homme d'expérience."

L. Allen, ingénieur de la Cie Bishops est ensuite entendu. "La pierre avait 45 pieds cubes. Un pied cube pèse 164 livres. Ce qui fait trois tonnes et deux tiers environ. Ce pa-

lan pouvait lever cinq tonnes. Le crochet aurait été meilleur s'il eût été mis de l'autre côté. Il y a un homme de nommer pour examiner la machine et le palan, son nom est Marceau. Il ne pouvait rien voir parce qu'il était trop en bas.

Rapport du Coroner :

J'ai examiné le cadavre de Jos. Ephrem Boucher à la morgue de Sherbrooke et j'ai constaté les faits suivants : Le corps est refroidi et rigide. Sur le crâne je remarque une lésion cutanée affectant la peau et les muscles jusqu'au périoste qui est rompu sur une longueur d'au moins quatre pouces. Au-dessus de l'os frontal le périoste et temporal gauche sont enfoncés et séparés en plusieurs parties. L'œil gauche porte une légère contusion à la paupière inférieure sur une longueur d'un pouce environ. Le sang s'écoule par les oreilles, le nez et la bouche. Les os du crâne sont aussi rompus. Aucune marque de violence sur les autres parties du corps.

VERDICT.

"Le dit Joseph Boucher est mort le 28 juillet 1911, à environ 7.30 heures du matin. La mort a été causée par la chute de la base d'un palan de la Bishops Construction Co., sur leur tertiaire, et l'a frappé sur la tête. Nous jurons, sommes d'opinion que l'accident a été causé par la faiblesse d'un œil de bœuf, auquel un des câbles est attaché, et au fait que l'œil de bœuf n'était pas bien placé."

GRAVE ACCIDENT

A UN CONDUCTEUR DE TRAMWAY DU BOUT DE L'ILE.

MONTREAL, 28.— Un dangereux accident est arrivé la nuit dernière, près du parc Doménilon, sur la voie du Bout de l'Île. Le tramway No 1511 était arrêté à une voie d'évitement. Le conducteur M. C. Gosselin était descendu du marchepied pour fixer l'aiguille de la voie, donna le signal d'avancer, mais le motorman, ayant sans doute mal compris, fit reculer la voiture. M. Gosselin fut frappé et roula sur la voie. Le moteur placé sous le tramway lui passa sur le corps, lui enlevant ses habits.

M. Gosselin qui habite rue Orléans, No 40 souffre de blessures à la tête, à l'abdomen et au dos.

Le motorman est M. T. Fauteux.

Le Dr Massicotte a prodigué ses soins au blessé qui a moins de complications, pourra reprendre son service d'ici à une couple de semaines.

LE MINISTRE DES POSTES ET M. PERRON A GASPÉ

PERCE, 28.— La semaine dernière le comté de Gaspé a eu l'honneur de recevoir la visite de son distingué député fédéral, l'honorable Rodolphe Lemieux.

L'intérêt que M. Lemieux porte à l'avancement du comté qu'il représente depuis 1896 ne s'est pas restreint à la sphère fédérale. De concert avec le Dr L. J. Lemieux il a réussi à obtenir les services du brillant avocat qu'est M. J. L. Perron pour nous représenter à la Législature Provinciale. M. Perron accompagnait le ministre des Postes.

ROCHETTE CONDAMNÉ

PARIS, 28.— Le financier Henry Rochette, dont le procès se poursuit depuis plus de deux ans a été déclaré coupable d'escroquerie par violation de la loi régissant les sociétés. Le tribunal l'a condamné à deux ans de prison et à une amende de \$600. Rochette avait été arrêté au mois de mars 1908, sous l'inculpation de s'être procuré plus de \$12,000,000 par l'intermédiaire de plusieurs compagnies et sociétés. A la suite de son arrestation, la quantité énorme des actions des affaires dans lesquelles il était intéressé subirent, sur le marché un véritable effondrement.

BANQUE EASTERN TOWNSHIPS
Bureau Chef : : SHERBROOKE, Que.
Wm. Farwell, Pres., J. McKinnon, Gerant General
Capital et Fonds de Reserve 5,100,000
Département D'épargne, - Intérêt à 3p.c. payé deux fois par année
SUCCESSIONS A SHERBROOKE
Dufferin Ave., E. W. Farwell, directeur-gérant; rue Wellington, F. A. Briggs, gérant; Haute Ville, (rue King) L. P. Bourgoing, agent

NOTRE DERNIERE IMPORTATION CONSISTE EN

THÉIÈRES DE FANTAISIE

NOUS EN AVONS DE TRES BELLES. CETTE ANNEE, LES DÉCORATIONS SONT PLUTOT EN ARGENT QU'EN OR. LES PRIX SONT BIEN BAS. NOUS EN AVONS pour 20c jusqu'à \$1.25. DANS LA MEME CONSIGNATION, NOUS AVONS AUSSI UN BIEN BEAU LOT DE

JARDINIÈRES

STROUDS

Bell Tel. 404

93 rue Wellington.

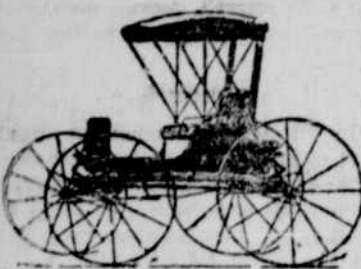
JEUNES GENS LISEZ CECI

Cette semaine, nous donnerons un cours complet de télégraphie des chemins de fer et commerciale, pour \$15.00. Nous vous assurons un diplôme dans trois mois et nous vous garantissons une position.

COLONIAL RAILWAY TRAINING SCHOOL.

304, rue Bleury, Montréal.

Sherbrooke Carriage Factory



Nous offrons pour la belle saison d'être le plus grand assortiment de voitures légères, tel que Concord, Plano Box, Rubber tire, Buggy (avec top ou sans top) à des prix défiant toute compétition. SPECIALITE : Bus d'Hôtel, Wagons, Express, faits sur commande, dans un court délai. Réparations de toutes sortes et pose de rubber tire faits promptement et avec soin.

LA CIE P. BIRON & FILS

SHERBROOKE EST, QUE.

Puisque vous passez un tiers de votre vie au lit, Pourquoi ne le rendez-vous pas confortable en vous servant des Sommiers et Matelas Restesy.

Vendus par tous les fournisseurs, manufacturés par

The Ever Rest

Spring Bed Co.

SHERBROOKE, QUE.

Guaranteed
Restesy Bedding
Trade Mark

TOUT CE DONT VOUS AUREZ BESOIN EN

BOIS DE CONSTRUCTION

BLANCHI OU BRUT. En gros ou en détail.

PAR

THE SHERBROOKE LUMBER YARD

Tel. Bell. 888.

101 Rue King.

G. A. McIVER, Gérant.

THE BOYD SYLLABIC SHORTHAND

AND

BUSINESS COLLEGE

STRATHCONA SQ.

SHERBROOKE

Sténographie

Tenue des Livres

Clavographie, Anglais et Français

Prix raisonnables

Instruction individuelle

30 jours.

ECRIREZ IMMEDIATEMENT

E. S. GLEASON,
Principal.C. A. BOTSFORD,
Gérant.

BIERES ET PORTERS

SILVER SPRING

Les Bieres et les

Porters à la Crème

Sont faits à

Sherbrooke

Les Bieres et

les Porters

Sont de

Haute Qualité

Les Bieres et

les Porters

Sont brassés avec

l'eau la plus limpide

Les Bieres et

les Porters

Sont Sains

et Fortifiants

Encouragez L'Industrie Domestique

En insistant pour avoir toujours les Bieres et Porters à la Crème

SILVER SPRING

Que vous trouverez dans tous les Hotels, Epicerie et Restaurants de première classe.

Feuilleton de LA TRIBUNE

No. 2

SALTIMBANQUE

Par HENRI GERMAIN

Reproduction permise à LA TRIBUNE en vertu d'un traité avec la Société des Gens de Lettres.

PREMIERE PARTIE

I

(suite)

Pourtant, s'il savait mes souffrances, s'il comprenait bien tout ce que j'endure, il serait trop malheureux lui-même pour ne pas me pardonner. — Best, ne causez plus de cela, chère madame, dit madame Merlin; ce sujet vous fait trop de mal. Et puis, mon Dieu, ne vous désespérez pas ainsi, le temps finit toujours par arranger les choses.

La jeune femme hochait la tête d'un air de doute.

— Peut-être, dit-elle. Avec les années, Gaston grandit; ce que le père a refusé à sa fille, il l'accordera peut-être au petit-fils.

— A propos, demanda Merlin, vous avez de bonnes nouvelles des Lorrains?

— Oui, leur dernière lettre me disait que l'enfant était superbe de santé. J'ai probablement d'ici peu à Vasset; cela me changera.

A ces mots, madame Merlin poussa son mari du coude et dit de sa voix niflesque:

— Oh! certainement, vous devriez aller là-bas, et pour y partir bien tranquille terminer tout de suite l'affaire en suspens. C'est, d'ailleurs, le bon moment; cette baisse qui a fait descendre toutes les valeurs ne peut plus durer longtemps. Il se produira sûrement un mouvement d'ici peu.

Il faudrait en profiter; les placements sûrs et rémunérateurs à la fois sont si rares!

— C'est ce que j'ai dit à M. Bernard qui formulait quelques objections.

— Alors vous avez circulé dans Paris avec cette grosse somme? quatre-vingt-dix mille francs environ, n'est-ce pas?

— Oui.

— C'est bien dangereux. EnAn, l'important, c'est qu'il ne vous est rien arrivé?

— Oh! j'ai vérifié tout à l'heure, en rentrant. J'ai bien toute la somme. Ce n'est d'ailleurs pas bien gros; trente mille francs de billets de banque, le reste en obligations; en tout quatre-vingt-quinze mille. J'ai placé cela dans mon secrétaire, et me voilà tranquille. Le pays est sûr; et puis, pour entrer chez moi, il faudrait passer devant la porte de votre chambre, et vous ne pourriez faire autrement que d'attendre.

De nouveau madame Merlin poussa dans l'ombre le coude de son mari.

— Ne vous mettez point de paillettes en tête, dormez sans crainte, dit-elle. D'ailleurs, cet argent ne doit pas rester ici plus de quatre ou cinq jours.

— C'est vrai, répliqua madame de Serlay.

Mon Dieu, que je me sens lasse!

En disant cela, elle se leva. Madame Merlin en fut autant et se mit en devoir d'allumer une bougie pour la jeune femme, et la lampe pour eux. Les yeux de Merlin, comme fascinés par une méditation secrète, s'attachaient obstinément sur madame de Serlay.

Elle s'en aperçut, et, avec un demi-sourire:

— Qu'avez-vous à me regarder ainsi?

— Rien, rien du tout, affirma Merlin d'un air singulier.

Je... je pensais à autre chose, à...

Il fallut que sa femme vint rapidement à son secours.

Elle dit avec une gaieté affectée:

— Ah! mais tu sais, si cela continue, je vais être jalouse, moi!

L'ex-pensémentier partit d'un gros rire.

Pendant ce temps, la jeune femme s'était emparée du bougeoir que lui tendait madame Merlin.

— Au revoir, mes amis, dit-elle, puis elle se retira.

Les Merlin étaient seuls.

L'obscurité du dehors était maintenant profonde. Les plateaux de Villiers et de Champigny, situés en face de la villa, étaient noyés de lourdes ténèbres, et là où les piqués de points lumineux.

L'air devenait étouffant; les rideaux de mousseline pendaient aux fenêtres, complètement immobiles. Au loin le train de Paris s'enlevait dans la nuit avec un sifflement plaintif.

Merlin avait repris sa pipe, et, retournant le feu, s'apprêtait à la secourir sur le bord de son assise, et la femme l'arrêta, en lui saisissant le main.

— Chut! dit-elle.

En même temps, elle étendit le bras d'un air mystérieux.

On entendait le pas dolent de la jeune femme qui faisait craquer le plancher de sa chambre, située au rez-de-chaussée, sur le jardin, immédiatement après celle des propriétaires.

— Elle est chez elle, fit madame Merlin, maintenant nous pouvons nous en aller.

Tout à coup Merlin eut un sursaut.

— Imbéciles que nous sommes! grognait-il d'un air de dépit.

— Eh bien, le verrou?... Tu sais bien qu'elle a l'habitude de s'enfermer.

Elle le remarqua et continua:

— C'est que maintenant, vois-tu, il ne s'agit plus de reculer.

Si nous attendons un jour ou deux, tout est perdu. Tu as entendu ce qu'elle disait tout à l'heure?

Elle compte partir à la campagne et y rester quelques semaines.

D'un autre côté, jamais l'occasion n'a été plus favorable; elle ne se doute de rien. Cette histoire des actions des Grands Immeubles à racheter à prix à merveille; elle nous a rapporté la somme en billets de banque et en obligations au porteur.

C'est tout ce que nous demandons. J'avais peur que le notaire, le vieux Bernard, qui est un finaud pourtant, n'éventât la mèche et ne voulait pas donner l'argent, ou qu'il vint lui-même avec des valeurs nominatives.

Mais tout a réussi, il ne s'agit plus maintenant que de frapper le grand coup!

Merlin, la tête basse, silencieux, tressaillait une seconde fois.

— Voyons, reprit sa femme, pas d'enfantillage! Ce n'est pas à présent que tu vas avoir des scrupules? Ah! voilà bien les hommes!

— Ça fait le malin, ça prend des airs terribles, et tout à coup, plus personne!

Allons, qu'est-ce qui t'arrête?

Tout ce qu'il y avait à dire, nous l'avons dit.

— C'est vrai, mais tout à l'heure, quand je l'ai regardée, elle s'en est aperçue; et il m'est passé un tas de choses dans la tête.

Il m'a semblé qu'elle me devinait; pendant une seconde, j'ai senti quelque chose d'effrayant.

J'ai cru que j'allais crier la vérité.

— Tu es fou, ég t'imagines des bêtises. As-tu seulement pris ton rhum ce soir?

— Non... oui, je ne sais plus.

— C'est-à-dire que tu perds déjà la tête. Or, ce n'est pas le moment; tiens, avale-moi ça.

Et madame Merlin, débouchant un carafon d'où s'échappait une pénétrante odeur de vieux alcool, remplit un verre à bordsaux.

— Tu veux que je boive tout cela?

— Oui, oui, va donc! C'est nécessaire ce soir. Tu vois, moi-même qui ne prends jamais rien, je vais m'en verser un grand coup.

Ils burent silencieusement. La violence du spiritueux fit presque aussitôt monter une flamme à leurs joues.

— Tu as raison, fit Merlin ragaillard, en se levant et en marchant doucement dans la salle à manger.

Et puis, nous ne faisons pas grand mal, la particulière est déjà aux trois quarts finie; elle n'aurait pas jusqu'à l'automne!

Ainsi tu as bien pensé à tout?

— A tout, te dis-je.

— Et du côté des Ferron, il n'y a pas de danger?

— Tu sais bien qu'ils ne viennent jamais que le samedi soir pour jusqu'à lundi. Il n'y a que la vieille mère Darty, leur tante. Mais, à cette heure-ci, elle est déjà couchée depuis longtemps; de plus, elle est seule comme un vieux pot!

Merlin s'était arrêté près de la fenêtre, sondant les ténèbres d'un regard foudroyant.

La berge de la Marne s'étendait au loin, déserte, et la rivière silencieuse semblait une lente coulée d'encre.

Il se retourna vers sa femme.

— On n'entend plus rien... Elle doit être couchée.

— Elle dort, sans doute.

Tous deux croisaient un regard sinistre.

Tout à coup un fracas d'argenterie les fit sursauter, comme si une explosion eût eu lieu à deux pas d'eux.

Ils devinrent affreusement pâles, et furent obligés de s'asseoir.

(A suivre)

A VENDRE.—Boulangerie située à environ 5 milles de la ville de Sherbrooke, ayant bonne clientèle. Cause de vente, maladie. Conditions faciles. S'adresser à B. "La Tribune", 101 rue King, Québec.

A VENDRE.—100,000 pieds de tuyaux de fer. Toutes grandeurs, de 1 à 5 pds., pour eau, vapeur ou poteaux; aussi un lot de machines de seconde main. S'adresser à Sherbrooke Iron & Metal Co., 13 rue Windsor, Sherbrooke-Est. 13-11-10.

A VENDRE.—Vieux journaux, par paquets de cent livres. \$1.00 le paquet. S'adresser à B. "La Tribune", 101 rue King, Québec.

A VENDRE OU A LOUER.—Une boutique de forgeron, moulin à farine et boutique contenant des machines pour travailler le bois. S'adresser à B. "La Tribune", 101 rue King, Québec.

A VENDRE.—Magasin général avec Bureau de Poste, situé à Rock Forest, Qué., à deux minutes de marche du C.P.R. Conditions faciles. Pour informations, adressez-vous à B. "La Tribune", Sherbrooke, Qué.

CHALET A VENDRE

Ne vous laissez pas rôtir à la ville durant les chaleurs de l'été, quand vous pouvez acheter à bas prix le magnifique chalet du notaire Bourque, situé à un mille du village de l'Israël, sur la pointe Paul-Arthur. Vaste terrain boisé de 200 pieds de largeur sur 200 de profondeur. Belle grève de sable sur le Lac Aymer. Vue superbe. Maison d'été, cuisine, hangar à bois, sur le bord du lac, à quatre arpents du chemin public. Commodité, solitude et repos. Prix, \$400. S'adresser à J. Bourque, notaire, d'Israël, Qué.

PETITES ANNONCES

Le tarif des petites annonces de "La Tribune" est de 15c pour 30 mots, pour chaque insertion.

ON DEMANDE

PENSIONNAIRES.—On demande des pensionnaires au No 20 rue Morkill, Sherbrooke-Est. 3-jno

FILLE.—On demande une fille d'expérience pour faire l'ouvrage de la maison. Alf. Lanctôt, 55 rue Peel. 20-jno

GARÇON.—On demande immédiatement un garçon de bureau. S'adresser à "La Tribune". 15-jno

HOMME ET FEMME.—On demande immédiatement un homme et une femme pour prendre soin d'un invalide de sexe masculin et travailler sur la ferme. Aussi des cuisinières, des servantes générales et des hommes pour travailler aux foires. Canadian Employment Bureau, 25 Belvedere, Sherbrooke. Tel. Bell 973.

FILLE.—On demande une fille de cuisine. Royal Hôtel, Belvidère street. 25-31

INSTITUTRICES.—On demande de bonnes institutrices; bon salaire. S'adresser à J. A. Ledoux, North Stukely, Qué. 26-30

ON DEMANDE trois gardiens de peigne, pour notre moulin woolen. Garçons ou filles. Paton Mfg. Co., Sherbrooke. 27-30

ON DEMANDE A LOUER, une maison meublée dans la ville, à prix modéré. S'adresser à "La Tribune", Sherbrooke.

SERVANTE.—On demande une servante pour ouvrage général, famille de deux. Pas de lavage. Bons salaires. S'adresser à Mme J. M. Nault, Parc Racine. 26-2

GARÇON.—On demande un garçon au Sherbrooke Shoe Shining Parlour. 27-2

SERVANTE.—On demande immédiatement une servante générale pour l'été. Bons gages. Aussi un nombre de bonnes cuisinières et de filles de maison et autres servantes. S'adresser à Canadian Employment Bureau, Sherbrooke. Tel. Bell 973.

ON DEMANDE un bon agent d'assurances sur la vie, pour la ville et le District, pour une grande Compagnie. Bon contrat pour un homme de première classe. S'adresser Boite Postale 750, Sherbrooke, P.C. 28-3

A LOUER

BUREAUX A LOUER.—Offices de première classe, réparés à neuf. 158 rue Wellington. S'adresser à 55 King. J. M. Bourque. 9-jno

A VENDRE

TERRE A VENDRE

FERME DE LAITIER

Située à 11-13 milles des limites de la ville.

Ferme de laitier et ronde de lait, vendant à peu près 70 gallons par jour. 225 acres dont 100 en bon état pour la culture, et le reste en bois et pâturage; bonnes clôtures. Bâtisses en parfaite condition. Eau courante dans les granges, la laiterie et la maison. On vendra tout, ferme, troupeau, instruments et affaires, etc., ou bien la ferme seule, au désir de l'acheteur. Raisons pour vendre. S'adresser à

B. LA TRIBUNE, 120 Wellington.

MANUFACTURE de portes et châssis à vendre au plus haut enchère, lundi, 1 août. Bâtisse, 80 x 24; deux étages, contenant planer, corroyeur, shaper double, machine à percer, tour, mortuaire, 2 bancs de scie, scie à ruban, bûloire et engin, 32 forces. Chauffage, 20 x 24, avec terrain. Fréderic Côté, Windsor Mills, Qué. 16-23-30

A VENDRE.—Une écurie de louage, dans un bon centre, bonne clientèle, quatre bons chevaux de voitures, voitures d'été et d'hiver, harnais de carrosse, le tout en bon ordre. Je vendrai tout à bon marché. Pour plus d'informations, s'adresser à l'hôtel Union, à Magog, Qué. 25-jno

A VENDRE.—Magasin de meubles, Jasmin & Jasmin. Ces messieurs désirant se retirer des affaires, offrent en vente leur magasin de meubles et leur assortiment d'entrepreneurs de pompes funèbres, le tout à de bonnes conditions. Maison de commerce existant depuis plus de 30 ans, bonne clientèle. Bonne chance pour quelqu'un de plus jeune que nous. Adressez-vous à Jasmin & Jasmin, Coaticook, Qué. 28-juin-3 ms

A VENDRE.—Maison neuve, en briques, située dans le quartier sud de la ville, 6 loyers, rapporte de gros revenus. Pour informations, s'adresser à B. "La Tribune", Sherbrooke. 1-jno

UNE belle et grande propriété est offerte en vente à East Broughton Station, un des meilleurs postes d'affaires. Conditions faciles. Pour informations, s'adresser à H. Beaudoin, restaurateur, East Broughton.

A VENDRE.—Maison de trois loyers, rapportant \$15 par mois, à trois arpents de l'église d'East Angus, en très bon état. Un arpent de terrain. Prix, \$1,200, dont \$500 comptant. S'adresser à Antoine Lefebvre, Danville, Qué.

A VENDRE.—Un vieux établissement d'affaires de plombier ou de ferblantier. Assortiment complet d'outils, quincaillerie, ferblanterie et matériaux bruts. Raison de vente, départ pour l'Ouest. Un bon marché pour une personne qualifiée. Pour informations, s'adresser à Cleveland and McCallum, Danville.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXCURSIONS de COLONS dans l'Ouest canadien via Chicago et St-Paul.

Le 9 août, le 23 août, le 6 septembre, le 20 septembre.

Billets bons pour deux mois. Winnipeg, \$32.00, et taux correspondants pour différents endroits dans l'Alberta, le Manitoba et la Saskatchewan.

Essayez la nouvelle route pour l'Ouest canadien.

C. H. FOSS, agent. Bureau des billets pour la ville, No. 3 Square Strathcona. Tel. Bell 20. Peoples 163.

HARRISON, agent de billets à la gare. Tel. Bell 137.

CANADIAN PACIFIC

Excursions de Colons

Manitoba Aout 9, 23.

Saskatchewan Sep. 6, 20 1910

Billets bons pour 60 Jours.

Pleine information sur application aux agents du chemin de fer Canadien Pacifique.

BUREAU EN VILLE 6 STRATHCONA SQUARE. Tel. Bell 130, ou Tel. de la Gare, 207.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

DERNIER HORAIRE

A partir du 20 Juin 1910.

BOSTON EXPRESS.—Quitte Sherbrooke, 7.00 a.m., arrive à Québec, 11.20 a.m., tous les jours, excepté le dimanche.

NEW-YORK EXPRESS.—Quitte Sherbrooke, 9.25 a.m., arrive à Québec, 2.25 p.m., tous les jours.

WHITE MOUNTAIN EXPRESS.—Quitte Sherbrooke, 4.00 p.m. Arrive à Québec, 9.10 p.m., tous les jours, dimanche excepté.

ACCOMMODATION TRAIN.—Quitte Sherbrooke, 7.15 p.m., arrive à Valley Junction, 2.05 a.m., tous les jours, dimanche excepté.

Tous ces trains font connection avec les divisions de Mégantic et de la vallée de la Chaudière.

Pour les indications, ou autres particularités, s'adresser à l'importeur quel agent de la Compagnie ou à M. E. O. GRUNDY, G.F. et P.A., Sherbrooke.

Steamships Limited

LA LIGNE ROYALE Nouveaux paquebots à turbines à triple hélice tout à fait modernes

De Bristol. Paquebots. De Montréal

26 juin ROYAL GEORGE 9 juil

9 juin ROYAL EDWARD 23 juil

KING CASH STORE THETFORD MINES

Grande vente a Reduction de mi-ete
Répétition de notre vente du
mois de Fevrier.

Reduction de 10 à 50 p. c. pour faire
place à nos marchandises d'automne.

Pour un mois seulement à partir du 22
juillet jusqu'au 25 aout 1910.

33 1/2 de REDUCTION

Pour tous les Chapeaux du Dames gar-
nis ou non garnis

Costumes de Dames, en toile, drap Panama, Serge, 25 P. C. d'escompte.	Indiennes, flanellettes, cotons, toiles, mousselines, 10 P. C. D'ESCOMPTE.
Matinées pour Dames, en lawn et soie, 25 P. C. d'escompte.	Habillements pour hommes, 20 P. C. D'ESCOMPTE.
50 Matinées linon et broderie blanches. Rég. 59c, pour 39c	haussures pour hommes, 20 P. C. D'ESCOMPTE.
Manteaux de Dames, dans tous les genres, 20 P. C. d'escompte.	Chapeaux pour hommes, 15 P. C. D'ESCOMPTE.
Chaussures de Dames, 15 P. C. D'ESCOMPTE.	Pantalons pour hommes et en- fants, 20 P. C. D'ESCOMPTE.
Robes de fillettes, blanches et guillaume, 20 P. C. D'ESCOMPTE.	LINGERIE Robes de nuit, cache-corsets, ju- pons, Robes de Broderie, 20 P. C. D'ESCOMPTE.
Habillements de garçonnets en toile et guillaume, 15 P. C. D'ESCOMPTE.	Bas, Gants, Bonnetterie, Para- pluies, parasols, sacoches à main, 15 P. C. D'ESCOMPTE.
Bottines pour enfants, 10 P. C. D'ESCOMPTE.	Vaisselle, Tapis, Pêlarts, Fer- blanterie, ustensiles de cuisine émaillés, ferromerie, etc., 10 P. C. D'ESCOMPTE.

20 p. c. de Reduction pour toutes les Etoffes a Robes

Voici quelques lignes speciales :-

600 Casquettes de tous genres, Tweeds, Toile, etc., prix régulier 25 a 50c, pour	13 1/2 c
150 Chapeaux pour hommes, en crin, toile, etc., prix régulier 50c à 1 00, pour	25 c
500 Peignoirs de Dames, Mousseline organdie, prix régulier, 75c pour	29 c
1500 vgs. coton carreauté, prix régulier 8c. pour	3 3/4 c
5000 Vgs. de rubans Duchesse, 6 pouces de lar- geur, prix régulier, 29c., pour	15 c
75 Habillements en tweed, pour enfants de 5 à 8 ans. prix régulier, 2.00 pour	\$1 49
20 Douzaines de Chaussettes pour hommes, prix régulier, 19c. pour	12 1/2 c
1000 Vgs. de galon à ceintures, dans toutes les couleurs, prix régulier, 50c. pour	19 c vg
1200 Ceintures elastiques et dorées, prix régulier 29 à 75c. pour	25 c ch

Epicerie de Choix

Beurre de choix, de crémierie,	24c la liv.
Le meilleur café, prix régulier, 35c. pour	19c
Sucre granulé, prix régulier, 6c	5c
Graisse composée, prix régulier, 17c	14 1/4 c
Graisse fine de panne, prix régulier, 20c, pour	18c
Thé Stadacoua, prix régulier, 30c. pour	21c
Fromage, prix régulier, 16c, pour	14 1/2 c
Lard salé, prix régulier 17c, pour	14 1/2 c
Tomates en boîtes, prix régulier, 12c, pour 8 c la b.	

Vente au comptant seulement. Un
seul prix.

Les ordres par la maille exécutés avec soin et promptitude

King Cash Store
THETFORD MINES.

Grande EXPOSITION de l'Est du Canada SHERBROOKE, Que.

27 AOUT AU 3 SEPT.
TOUS LES EFFORTS PRECE-
DENTS SURPASSES
\$20,000
EN PRIX, PRIMES ET BOURSES

Departement de betail vivant
Chambre de machineries
Exhibit de volailles
Ouvrages feminins et
Exposition de fleurs

Chaque departement complet.
Chacun est un spectacle par lui-
même.
Cours de chevaux avec attrac-
tions spéciales tous les jours,
avec trois soirs de représenta-
tions comprenant :

LES GRECS SANS PEUR
dans leur triple
SOMMERSAULT en Automobile
Des masses de fanfares, parade
d'automobiles, concours de bébés,
feu d'artifices, courses à pieds,
parade de bétail.
Le tout amusant et instructif.
Vous ne pouvez pas ne pas y as-
sister. Admission générale, tous
les jours, 50 centins, excepté l'un-
di et tous les soirs, 25 centins.
Prix réduits sur les chemins de fer.
Pour renseignements particuliers,
H. E. CHANNELL,
Sec.-Trés.
s'adresser à

DRUMMONDVILLE

DRUMMONDVILLE, 27.—Mlle Gil-
berte Ally est partie cet après-midi,
pour Pierreville, où elle passera quel-
ques jours, en promenade chez des
parents.

—Mlle Antoinette Rousseau, de Ni-
zolet, est arrivée ce soir, à Drum-
mondville, venue pour visiter son
beau-frère et sa sœur, M. et Mme H.
G. Vaillant.

—Les exercices de la neuvaïne à
Ste-Anne dans notre église paroissiale,
se sont terminés hier matin ; le
Rév. Père Lamarche, le prédicateur,
est parti pour Montréal la même
journée.

—M. C. H. Lalonde, récemment re-
çu avocat, est revenu d'une vacance
de quinze jours chez ses parents à
Sorel, et a fait ce matin, l'ouverture
de son bureau, dans le bloc Hébert.
Nos meilleurs souhaits de réussite.

—M. le Dr H. Pelletier, de St-Cy-
rille de Wendover, ainsi que M. T. T.
Lawlor, de cette ville, et quelques
amis, projettent pour le commence-
ment du mois d'août, un voyage
l'une dizaine de jours à Chicago, Ill.

—Les travaux de réparations de la
lumière électrique dans le quartier,
est de la ville, sont maintenant ter-
minés, de sorte que nous pourrions
avoir la lumière à toute heure de la
journée sans inconvénients.

ST. CAMILLE

ST-CAMILLE, 28.—M. Olier Geo-
ffroy, a eu la douleur de perdre un
de ses enfants. Nos sincères condoléan-
ces à la famille éplorée.

—M. Honoré Boivert a eu le plaisir
de faire baptiser son fils. Perrain et
marraine : M. et Mme Desroches,
qui sont de passage ici pour quelques
semaines.

—Madame J. B. Sinotte et Mlle
Eugénie Bourque, Dolosa Godbout et
Famélie Sinotte sont de retour d'un
voyage à Ascot, Sherbrooke et Ma-
gog.

—Mlle Bernadette et Simone Lar-
vière et M. Lucien Larvière, qui
étaient depuis quelques jours les visi-
tateurs de M. J. H. Crépeau, sont re-
partis hier, pour Montréal.

—Vendredi, le 22 du courant, plu-
sieurs jeunes gens se sont rendus à
Sherbrooke, pour visiter le cirque.
Ce sont MM. Adélard Raiche, Fortunat
Godbout, Arsène Pinard, Délias
Godbout, Emile Sinotte, Jos. Basta-
rache, Wilfrid Geoffroy et plusieurs
autres.

—Dimanche dernier, les paroissiens
de St-Camille ont encore été témoins
d'une joyeuse partie de base-ball en-
tre les clubs Wotton et St-Camille.
Nos jeunes gens furent les heureux
vainqueurs. Nos sincères félicita-
tions.

—Une joyeuse réunion de parents et
d'amis a eu lieu mercredi soir, chez
M. Aimé Raiche, au restaurant MM.
Alex. Elphège et B. Gervais, de Wot-
ton ; Eugénie et Léo Gervais, Stéphanie
Beaubien, Délias Godbout, Al-
phonse Boisclair, Wilfrid Godbout,
Hermann et Jules Raiche et Mlle
Eva et Antoinette Gervais, Antoinette
et Fabiola Gingras, Famélie et
Annette Sinotte, Aurèle Daboies, Adé-
lia, Julia et Florida Raiche, Valéda
et M. A. Godbout et plusieurs au-
tres. Le chant et la musique furent
très remarquables.

—Du 30 juillet jusqu'au 1er septem-
bre le magasin de la "Sherbrooke
Furniture Co" sera fermé tous les
samedis après-midi dès 1 heure.

—Les dames organisatrices du pi-
que-nique des orphelins de l'Hospice du
Sacré-Cœur et de la Crèche Ste-
Elizabeth, au parc Victoria, désirent
transmettre l'expression de leur plus
sincère reconnaissance à toutes les
personnes qui ont bien voulu contri-
buer de quelque façon que ce soit,
au succès de cette jolie fête des
tout petits.

En particulier elles remercient du
fond du cœur, M. James Goodwin,
surintendant de l'électricité pour la
bienveillance dont il a fait preuve,
envers les petits, en mettant deux
chairs à leur disposition pour l'aller
et le retour.

NOTES LOCALES

PRISE D'HABIT

Mardi dernier, une imposante céré-
monie a eu lieu au monastère du
Précieux Sang, alors que Mme Her-
mine Blanchard, veuve de Alexis Mo-
reny, prit l'habit religieux dans
l'ordre des Sœurs du Précieux Sang.

La cérémonie, toujours si grandiose
dans sa simplicité, était présidée par
Sa Grandeur Mgr Paul LaRocque,
assisté du Rév. P. J. A. LeFebvre,
chapelain des Sœurs du Précieux
Sang, et Roy, curé de la cathédrale.
Le Rév. M. N. Codère agissait com-
me maître de cérémonies. Mgr Chali-
foux et tous les membres du clergé
de la ville assistaient au chœur.

Le sermon de circonstance fut pré-
ché par le Rév. M. J. H. Roy.

Le chœur des religieuses a rendu
les cantiques et les chants appropriés
à la fête.

Parmi les invités à la cérémonie,
on remarquait un grand nombre des
parents et des amis de la nouvelle
religieuse, entr'autres sa sœur, Mme
Marceau, de St-Hyacinthe, M. et
Mme Louis Morency, Mlle Morency,
Mlle Amyot, Québec; Mme T. Bélan-
ger, Mme L. A. Bélanger, Mlle Grif-
fith, Mme Payette, et plusieurs au-
tres.

La nouvelle religieuse portera le
nom de Sœur Marie de la Croix. Elle
prononcera ses vœux perpétuels l'an-
née prochaine.

—Le club de base-ball "National",
de Cotiac, s'apprête à jouer avec
n'importe quel club junior des Can-
tons de l'Est. Pour informations,
s'adresser à L. A. L'Heureux, Mgr.

**Nos abonnés du dehors
trouveront qu'il est dans
leur intérêt de lire l'annon-
ce de la grande vente de
Tapis et de Rugs annoncée
par L. A. Bayley dans ce
moment.**

**Les frais d'express payés
sur tous les achats dans les
Cantons de l'Est. Envoyez
vos commandes immédiate-
ment, c'est la plus grande
vente de Tapis et de Rugs
de la saison.**

LA FETE STE-ANNE A OLD ORCHARD.

La petite colonie sherbrookeoise en
villégiature à Old Orchard, avait or-
ganisé pour la fête Ste-Anne, une so-
lennité qui, mardi, réunissait dans la
pieuse chapelle, toutes les familles
canadiennes partageant sur les mê-
mes bords, les plaisirs de la belle
saison. La messe commença à 7 hrs.
Monsieur l'abbé Dolor Biron, profes-
seur au Séminaire, célébra, servi à
l'autel, par M. Ernest Denault, de
Sherbrooke, et M. Fernand Despins,
de Lewiston, élève au Séminaire de
cette ville.

Madame Charles Beaudoin diri-
geait la partie musicale, assistée de
Mme Dr De Labrière, de Biddeford,
de Mlle Augustine Codère, Eva La-
nahan, Mlle Genest et Denault, de
Sherbrooke. A l'élévation, le Prof.
Bourgeault rendit avec une mé-
lodie de Gounod. Dans la chapelle, on
remarquait M. le sénateur Choquette,
les familles Maynard, Talbot, Rou-
sin, Labrière, de Biddeford; Ga-
gnon, Despins, Choquette, René, Cou-
ture, Blouin, de Lewiston; Genest,
Denault, Beaudoin, Bourgeault, Si-
moneau, de Sherbrooke.

BASE BALL

Samedi après-midi à 3.30 l'équipe
de North Hatley viendra rencontrer
celle de notre ville. Il ne faut pas
oublier que l'équipe de North Hatley,
possède des joueurs remarquables qui
ont fait parties des lèves américaines
ou des collèges comme celui de Prince-
ton. La partie promet d'être très in-
teressante et les amateurs vien-
dront en grand nombre pour assister
à notre club à remporter une belle vic-
toire.

Prix d'entrée : 25c. Enfants 15c.
Dames gratis.

—Mme P. Grenier, sœur de M. le
curé Séguin, de Cotiac, et ses
fils, Paul et Hector, sa nièce,
Mademoiselle Clara Duquette, sont
en promenade au Lac Magog.

**A l'avenir, les comptes du
gaz et de l'électricité seront
expédiés le ou avant le 15 de
chaque mois pour le mois
précédent; ils seront paya-
bles le ou avant le dernier
jour du mois et l'escompte
actuel de 5 pour cent sera
accordé s'ils sont payés le ou
avant cette date.**

**DOULEURS DANS LE DOS
GUERIES EN DIX JOURS, OU VO-
TRE ARGENT VOUS SERA
REMB.**

Au moment où vous prévoyez des
douleurs dans le dos, ou des troubles
urinaires, ou vous sentez des dou-
leurs rhumatismales, commencez à
prendre les pilules de Figues. Les pi-
lules de Figues sont vendues avec une
garantie de guérir les troubles du
dos, de la vessie ou du foie, indi-
gestion et troubles de l'estomac.
Les pilules de Figues sont vendues à
la pharmacie Griffith, à 25c la boîte
ou cinq boîtes pour \$1.00.

Pour guérir tout mal de tête

Dans le moins de temps possible et
de manière à ne pas nuire à la santé,
employez les poudres nervines de Ma-
thieu. Elles sont sèches, simples et
inoffensives. Vendues par tous les
marchands, 25c la boîte de 15 pou-
dres.

SUNBURN. BLISTERS. SORE FEET.

Tout le monde aime maintenant
se débarrasser de la douleur par
les blisters. Essayez-les vous-
même et vous serez convaincu.
Tous les magasins de chaussures et de
voyage.

Zam Buk

LA CROSSE

Nous apprenons que le club de La
crosse de notre ville ne veut pas s'en-
tenir à la partie jouée samedi der-
nier. Des pourparlers sont faits pour
avoir d'autres clubs qui viendront
rencontrer notre équipe à Sherbrooke.
Il est probable que la prochaine
rencontre verra un club de Québec
aux prises avec nos joueurs.

PIQUE NIQUE

Mercredi dernier, 27, environ 150
enfants de l'Hospice du Sacré-Cœur
et de la Crèche Ste-Elizabeth, pre-
naient part au pique-nique annuel
organisé par Mlle Bolduc, Couture
et Maguire. Deux voitures spéciales
offertes par la générosité du surin-
tendant de la Cie des tramways, fu-
rent mises à la disposition des jo-
yeux pique-niqueurs. Ils quittèrent
la ville vers 9 heures, pour le Parc
Victoria. La bande joyeuse était ac-
compagnée de M. l'abbé Desrosiers,
de l'Hospice du Sacré-Cœur et de
plusieurs religieuses des deux institu-
tions. Un succulent dîner fut servi
par Mmes W. Hassé, J. Lemay, A.
Ramsay, Mlle Montmarquette, A.
Cantin, A. Couture, L. Maguire, F.
Pinsoneault et B. Couture.

Les tables, préparées comme pour
un véritable banquet, étaient super-
bement décorées.

A 3 heures de l'après-midi, il y eut
des jeux et des courses. Pour l'hos-
pice du Sacré-Cœur, les vainqueurs
furent Mlle A. Martel, H. Ponton,
Y. Denault, B. Chicoine, MM. A. Co-
reau, G. Desrosiers, R. Massé, et E.
Lesueur. Ceux de la Crèche furent
Mlle A. Lalay, P. Brock, M. Flary-
sa, MM. C. Blais, A. Flarysa, P.
Brock, R. Mercier, et M. Beauchesne.
Les prix furent distribués aux heu-
reux gagnants par le Révérend M.
Roy, qui avait bien voulu, ainsi que
M. l'abbé Charest, rehausser par leur
présence, l'éclat de cette fête. Le sou-
per fut servi à 5 heures, et tous ces
gentils enfants repartirent, empor-
tant un joyeux et bon souvenir du
pique-nique de 1910.

NOUVEAU CURE

Par décision de Sa Grandeur Mgr
Paul LaRocque, le Rév. M. Stanislas
Gervais, ci-devant directeur du petit
Séminaire St-Charles, vient d'être
nommé curé de Ste-Marie d'Ely, en
remplacement du Rév. M. Baron. M.
Gervais est né à St-Charles sur Ri-
chelleu ; il a fait ses études au collè-
ge de St-Hyacinthe. Depuis sa pré-
trise, il a occupé divers postes au
collège de Sherbrooke. Il est frère
des abbés A. Gervais, curé de Kings-
croft et E. Gervais, du collège de St-
Hyacinthe.

LES CHEVALIERS DE COLOMB

L'attention des Chevaliers de Co-
lomb est attirée sur la convention
nationale qui se tiendra à Québec les
2, 3 et 4 août prochain. Un program-
me spécial a été préparé ; on peut en
voir des détails à la salle du Conseil
où l'on pourra obtenir toutes les in-
formations.

BANANES

**Vente a l'enchere
SAMEDI 30 JUILLET 1910**

Le soussigné vendra par encan pu-
blic, près de la Jencks Machine Co.,
dans les cours du Grand Tronc, à
Sherbrooke, un char de bananes, au
comptant.

Vente à 10 heures a.m.
G. H. KERR,
Encanteur.

ELLE RESTE AUX AMERICAINS

MANCHESTER, Mass., 29. — La
course d'aujourd'hui sur un parcours
triangulaire entre le "Defender" et le
"Challenger" pour la coupe Seawanh-
kwa, a été un nouveau désappointe-
ment pour les yachtsmen canadiens.
La tenue de leur challenger a été
aussi mauvaise que celles des deux
premières courses.

Il était écrit que la dernière épreu-
ve trait au yacht américain. Les ma-
rins du challenger paraissent peu
enthousiastes avant le départ, car le
handicap de deux défaites leur ren-
dait le triomphe final impossible.

Le Massachusetts tira une bordée
sous le vent au départ, et ce fut en
vain que le capitaine Routh, du chal-
lenger, chercha à manœuvrer pour re-
joindre le yacht du commodore
Boardman. Cette troisième victoire
laisse la coupe Seawanhkwa au Mas-
sachusetts Yacht Club.

REMERCIEMENTS

—Mlle Imelda Chevalier qui lut une
des heures gagnantes dans le
Grand Concours de la "Tribune",
nous prie d'adresser ses plus sincères
remerciements au Rév. M. Baron, M.
qui, directement et indirectement, lui
ont fait remporter un prix. Elle re-
mercie surtout celles qui lui ont pro-
curé tant d'abonnements, ainsi que
le journal "La Tribune" pour le
beau prix qui lui a été donné.

PERDU, une plume-lontaine montée
en argent, depuis le Théâtrum
jusque chez M. Wiggett et de là, 20
rue du Conseil. S'adresser à Mme
Richard, 20 rue du Conseil.

Les lecteurs de La Tribune
devraient lire avec beaucoup de
soins l'annonce de L. A. Bayley
qui se trouve à la page 5.

Il offre les plus grands bar-
gains en Tapis et Rugs qui ont
jamais été offerts à Sherbrooke.

Escompte 20 o/o Escompte



Sur tous nos Hamacs, Châssis et
Portes de broche, Congélateurs et
accessoires de pêche.

J. S. MITCHELL & Co.

80 rue King, Haute-Ville.

**J. D. CORMIER,
Horloger et Bijoutier.**

**GRAVEUR,
ARGENTERIE
ET VERRE COUPE.**

J'ai le plaisir d'annoncer
au public que j'ai un assorti-
ment de Montres Waltham
de haut grade.

Aussi : SUPPORTS

de COLLETS
PEIGNES de fantaisie,
BARRETTES,
EPINGLETTES, etc.

Une visite est respectueuse-
ment sollicitée.

J. D. CORMIER
80 RUE KING, - Haute-Ville.

D. McMANAMY & CO.
MARCHANDS EN GROS
DE VINS
Sherbrooke, Que.

La Compagnie
CODERE & FILS, Inc.
Ferronnerie, Quincaillerie,
et Cuir
161 RUE WELLINGTON
SHERBROOKE, QUE

**ESSAYEZ NOS CAPAMELS
A LA CREME**

6 différentes saveurs
40 cts la livre.
LIME JUICE MONTSERRAT
40 cts la bouteille
Juste bon pour cette
saison.

CONFISERIE WOODARD
177 rue Wellington
ET BATISSE DES ARTS

ACHETEZ A
L'ELITE

Pour économiser, nous offrons en
vente nos chapeaux et articles de mo-
des à des prix extraordinairement
bas ; fleurs, formes, etc., tous pour
moitié de la valeur ! Valeur excep-
tionnelle, aussi une ligne de blouses,
lingerie, valant \$3.50, \$2.50, au prix
coûtant. Une visite vous convaincra.
Tout Sherbrooke n'a jamais connu de
vente aussi extraordinaire.

Delle E. HUDON
104 rue Wellington

La Tribune.

Publiée tous les jours, excepté les dimanches.
Abonnement \$1.50 par année; 1
raison à domicile, \$3.00 par année.

LA COMPAGNIE DE PUBLICI-
TION DE "LA TRIBUNE" Ltee.
Bureau: 120 rue Wellington.
Téléphone Bell, 943. Téléphone
People.

LA TRIBUNE est en vente dans
tous les dépôts de journaux et
notamment chez MM. :

Archambault, rue Wellington.
Bureau de poste, rue Dufferin.
G. E. Robitaille, 83 rue Alexander.
Ed. Hébert, 70 rue Bevidère.
A. Pouliot, 131 rue Galt.
J. E. Blais, 12 rue du Pont.
O. Riopelle, 87 rue Olivier.
A. A. Ménard Eastman, Qué.
M. Bourassa, Windsor Mills.
Pharmacie DuBerger, 65 rue Kin.
Monument National.
Pierre Laliberté, 89 rue Marquett.
A. Martineau, 28 rue Olivier.

SHERBROOKE, 29 JUILLET 1910.

L'immensité

Sur le globe que nous habitons, il y a des étendues immenses. L'horizon qu'embrasse notre œil que nous considérons comme puissant, est bien petit relativement à ces étendues. Nous trouvons énormément vastes dans leur amplitude les distances qui séparent l'Ancien du Nouveau continent. Les centaines de lieues de sa perçure du désert de Sahara déconcertent les voyageurs les plus entreprenants et les plus audacieux.

Cependant, qu'il est petit, qu'il est minime dans son étendue, le monde terrestre comparé au monde céleste ! Notre terre peut être comparée à un grain de sable perdu dans le système planétaire. Supposons le soleil de la grosseur d'une orange, la terre pourrait être relativement comparée à une tête d'épingle. Bonvalot avait bien raison de s'écrier : "Que la terre est petite, mes amis, que la terre est petite !"

La récente apparition de la comète a donné à nos astronomes l'occasion de faire des calculs sur l'étendue des régions unanimes. Cet astre errant, allant à une vitesse uniforme de deux mille milles à la seconde, prend soixante-quinze ans à accomplir le tour du cercle qu'il décrit dans les cieux. Quelle doit donc être la circonférence de ce cercle et qu'elle ne doit pas être l'étendue capable de contenir un tel cercle.

L'astre le plus voisin de la terre est la planète Mars. Il faudrait plus de mille ans à un train express, faisant un mille à la minute, et près de quarante ans à un boulet de canon, animé d'une vitesse de trente milles, ou dix lieues à la minute, pour l'atteindre.

Le courrier le plus rapide qui existe, c'est le rayon de lumière qui parcourt 80,000 lieues par seconde.

Montons dans un oiseau mécanique, un aéroplane, animé de la même vitesse et, bondissant dans l'espace, nous arriverons à la planète Mars en trois minutes. Il atteint bientôt le colossal Jupiter, puis Saturne et ses huit satellites. Il lui faut quatre heures pour atteindre Neptune, planant dans l'espace à onze cents millions de lieues du soleil.

Cet aéro devra voler pendant plusieurs jours à travers les immensités sidérales; puis, pendant plusieurs semaines et plusieurs mois, il continuera sa course échevelée à travers les solitudes dont la famille solaire est environnée de tous côtés. Il ne rencontrera que les pâles comètes errant d'un système à l'autre, les étoiles filantes, les météores, débris d'autres mondes en ruines.

Qu'il vole toujours avec la même vitesse, sans délai et sans arrêt; il n'atteindra le soleil qu'après trois ans et six mois. Cette fournaise ardente qui verse autour d'elle, dans l'espace, tant de chaleur et de lumière, est située à huit trillions ou huit mille milliards de lieues de notre séjour terrestre.

A un train express qui nous secoue dans sa rapidité vertigineuse, il aurait fallu une course ininterrompue de soixante millions d'années pour franchir cette prodigieuse distance. Un boulet de canon y aurait employé deux millions d'années, soit 20,000 siècles.

Toujours installé dans sa nacelle céleste, malgré sa course infatigable de quatre-vingts mille lieues à la seconde, le pèlerin astronomique poursuit son voyage durant dix ans, cent ans, mille ans, sans arrêt ni trêve. Il effleure, en leur jetant au passage un coup d'œil furtif, de multiples systèmes stellaires avec leurs innombrables familles de planètes.

Il continue en ligne droite cette fantastique chevauchée durant mille autres années. Il traverse tous ces amas de soleils, ces Univers qui flamboient au loin, cette voie lactée formée de milliards et de milliards de fourmillantes étoiles.

La mode de Paris.



ROBE EN TOILE BLANCHE
BRODÉE

Qu'il vogue encore mille ans, dix mille ans, cent mille ans, de cet essor, sans ralentissement, sans vertige, toujours en ligne droite, avec la même vitesse. Arrivera-t-il enfin aux extrémités de l'Univers ? A mesure qu'il franchit des immensités noires, de nouvelles étoiles s'allument au fond des cieux. Il s'élance vers elles et les atteint. Un nouveau million d'années s'écoulaient dans cette course furieuse. De nouvelles et incessantes splendeurs étoilées se découvrent, sans que jamais ce coursier infatigable arrive aux confins de l'Univers.

Dans cette immensité de temps et d'espace, la vie de notre humanité, si fière et se croyant si importante, avec toutes ses histoires religieuses et politiques, la vie de notre planète tout entière, n'est que le songe d'un instant.

Les astres se succèdent par milliards dans toutes les directions de l'espace, jusqu'aux limites toujours fuyantes et inaccessibles du vide incompréhensible. A mesure qu'une étoile s'éteint, en disparaissant, dix autres surgissent tout allumées et resplendissantes.

Pascal, homme de génie, subtil géomètre, profond mathématicien, penseur sublime et croyant convaincu, n'a-t-il pas dit, en parlant de l'Univers : "Si notrè vue s'arrête là, que l'imagination passe outre. Elle se lassera plutôt de concevoir que la nature de fournir." Tout ce que nous voyons du monde n'est qu'un trait imperceptible dans l'ample sein de la nature. Nulle idée n'approche de l'étendue de ces espaces. Nous avons beau enlever nos conceptions, nous n'enfantons que des atomes au prix de la réalité des choses."

Comparons un peu le monde aux animaux microscopiques. Si nous sommes si peu de choses dans l'Univers, comme nous sommes grands, comparés à d'autres êtres, de sorte qu'il est fort difficile de distinguer si nous sommes infiniment petits ou infiniment grands.

N'est-il pas étonnant qu'une fourmi minuscule offre dans son corps des parties incompréhensiblement plus petites. Elle a des vertèbres, une tête, des yeux, des pattes. Dans son corps il y a des veines; dans ces veines, du sang; dans ce sang, des humeurs; dans ces humeurs, des gouttes; dans ces gouttes, des vapeurs, etc.

Il y a des merveilles aussi étonnantes par leur petitesse que le ciel par son étendue. Notre corps, si imperceptible dans l'Univers, est un colosse, un monde, un tout, comparé à d'autres petitesse de la nature.

L'imagination des littérateurs et des poètes est vite dépassée par les merveilles de la nature; les mathématiciens, dans leurs raisonnements ne s'écartent jamais de la plus absolue rigueur.

Vous êtes-vous jamais représenté dans votre imagination, les dimensions extrêmement petites d'une molécule ? Si l'on en croit les savants, le nombre de molécules contenues dans une goutte d'eau serait à peine exprimé par l'unité suivie de vingt zéros ! dans un espace aussi restreint, il y en a plus de 100,000,000,000,000,000, cent quintillions, c'est-à-dire plus de cent milliards de milliards. Leur nombre l'emporte de beaucoup sur celui des étoiles du ciel. Si chacune de ces molécules est une étoile, par supposition, un millimètre cube d'eau devient aussitôt plus vaste que le ciel physique dont les puissants télescopes ont peine à sonder les profondeurs.

Si l'on voulait compter les atomes chimiques existant dans la tête d'une épingle, il faudrait plus de deux cent millions d'années à condition d'en

DANS LES CANTONS DE L'EST.

De nos correspondants spéciaux.

ROBERTSONVILLE

ROBERTSONVILLE, 28. — MM. J. A. Cagnon et F. X. Gagnon, voyageurs de commerce étaient de passage ici hier.

— Hier à St-Pierre de Broughton est décédée subitement l'épouse de M. Thomas Lachance.

— M. Jos. Richard de Pontbriand est à Robertsonville ce matin.

— M. et Mme Alphonse Turgeon font part à leurs amis de la naissance d'une fille arrivée le 23 courant. Elle a reçu au baptême les noms de Marie, Gertrude, Simonne, Alphonsine, l'arrain, M. Nazaire Turgeon, marraine Marie, Alvine Jolicoeur.

— MM. J. L. Vachon, Clotaire Lesnard et F. X. Dufour de St-Joseph, Beauce, étaient de passage ici hier pour affaires.

— M. P. Drolet, voyageur de Lévis est à Robertsonville aujourd'hui.

— M. Cyrille Landry de Thetford Mines est de passage ici.

— Mlle Eva Pomerleau est revenue d'une promenade de quelques jours à St-Séverin et St-Pierre de Broughton.

ST-HERMENEGILDE

ST-HERMENEGILDE, 28. — Dimanche dernier à St-Hermenégilde un grand nombre de parents et d'amis se sont réunis chez M. et Mme L. C. Dupuis, à l'occasion de leur soixante-quatre et soixante-cinquième anniversaire de naissance.

Au nombre des invités étaient le Rev. A. Tremblay curé de cette paroisse, MM. et Mmes Maur. Dupuis et P. Dupuis, frères de M. L. C. Dupuis, M. et Mme Uric Dupuis, M. et Mme Hercule Dupuis, M. et Mme Phil. Dupuis, M. et Mme Ls. Dupuis de Montréal, M. Eug. Dupuis de St-Jean, M. et Mme Dr Nap. Marin de Compton, M. et Mme Alf. Morin et Mlle Régina Dupuis, etc., etc.

Plusieurs cadeaux furent présentés aux héros de la fête par leurs enfants. On s'amusa ferme. Il y eut musique et chant, etc. Une adresse leur fut présentée par le Rev. A. Tremblay et M. Philippe Dupuis de Montréal.

— M. Phil. Dupuis, beurrer de Coaticook était de passage ici hier.

— M. James Bready de Buckingham, représentant de la Cie R. A. Lister crémère Melotte, était de passage ici par affaires.

— Le Rev. A. Tremblay doit partir aujourd'hui pour les Quarante-Heures de St-Suzanne de Ste-Hope.

— Dimanche dernier a eu lieu à l'hôtel-de-ville la session régulière des Artisans Canadiens-français, succursale de St-Hermenégilde No 317.

— Hier soir une conférence sur l'élevage des volailles a été donnée par les Drs Nelson de Waterloo et Lefebvre de Coaticook.

— M. Geo. Pilote est l'heureux père d'une fille baptisée Marie-Anne, Jeanne, Léopoldine, l'arrain et marraine M. et Mme Léopold Thériault de Sherbrooke.

PLAMONDON MILLS

PLAMONDON'S MILLS, 28. — Hier était de passage au couvent des Révérendes Sœurs de l'Assomption, Sr. St-Vital (Lucie Béland, de Wotton). Elle accompagnait une amie missionnaire du Nord-Ouest, dont la famille est à Sherbrooke. Sœur St-Vital n'avait pas revu sa place natale depuis dix ans. Elle a trouvé bien des changements, surtout la belle grande église paroissiale qui est l'orgueil des citoyens; elle retourne à la maison-mère de Nicolet, où elle passera l'année.

— Étaient en visite chez M. Antonio Grégoire, Mme Chénard et Mlle Yvonne, sa fille, de Lowell, Mass., ainsi que Mme A. Plourde et Mlle Teller et son frère, de Wotton.

détacher par la pensée au moins un milliard par seconde. De pareils résultats paraissent tout simplement l'œuvre d'une imagination dévergondée.

Nous voyons dans le firmament, l'incommensurable étendue; dans les vibrations et les microbes, l'incommensurable petitesse, mais ce n'est pas l'infini. Notre intelligence bornée se heurte vite à des horizons insondables. Cependant, tout cela n'est rien, comparé à Dieu qui est non seulement incompréhensible, mais infini. Il y a un abîme entre ces deux mots. "O Dieu," s'écrie St-François de Sales, tu serais bien petit, si tu pouvais être compris par notre faible esprit !"

COMETE.

— Les travaux de notre école No 13 sont commencés. On espère que tout sera prêt pour l'ouverture des classes le 1er septembre.

— M. J. E. Michel, marchand de bois, est revenu d'un voyage à Sherbrooke, pour affaires.

— M. Réal Bégin a fait des belles réparations à sa maison, dans la construction d'une galerie.

— Le tonnerre a causé des dommages sur plusieurs boîtes de téléphone, la semaine dernière, tant sur les lignes Bell que sur les lignes canadiennes.

— M. Félix Francoeur et M. E. Côté ont été rendre visite à notre ancien vicaire, M. P. E. Brouillette, curé de St-Julien de Wolfestown.

— M. Horace Corbeil et Miles Fabiola et Sarah Grégoire ont été rendre visite à des parents à Danville.

— Tous les dimanches, il y a beaucoup d'étrangers à la messe, tant des gens des villes que de nos paroisses environnantes.

NORTH HATLEY

NORTH HATLEY, 28. — Aujourd'hui, jeudi, à lieu à l'hôte, de ville, le grand bazar au profit de l'église anglicane. Beaucoup de personnes ont visité la salle du bazar. Après la clôture, il y aura un bal public et belle musique.

— M. J. O. Brousseau est en voyage à Sherbrooke pour affaires.

— M. Duberger, agent pour la "Sun Life", est de passage ici, accompagné de son fils aîné.

— On apprend que l'état de Monsieur P. A. Leduc, malade depuis deux semaines, ne s'améliore que peu ou pas du tout.

— Le club de base-ball de Waterville était aujourd'hui l'hôte de celui de la ville. Ce dernier défait le premier par un score de 7 à 4.

— Dimanche dernier, eut lieu dans les eaux du lac Massawippi, le baptême des catéchumènes baptistes. Le nombre des baptisés est inconnu. Le Révérend Hunter présidait à la cérémonie.

— M. et Madame Achille Boulanger sont les heureux parents de leur premier fils qui reçut au baptême les noms de Joseph Nelson-York. L'arrain et marraine, M. et Mme Edouard Albert Lalabe.

— M. Napoléon Grégoire, de Trochu, Alberta, est de passage à Wolfestown, en visite chez Mme Achille Boulanger, sa sœur.

— Mlle Laure Boulanger est partie pour une vacance de quelques jours à Québec, Lévis, St-Michel de Bellechasse, St-Malo, Sherbrooke et North Hatley.

ST-EDOUARD D'HALIFAX

St-Ferdinand d'Halifax, 27. — Mme L. Brochu est de retour d'un voyage de trois semaines chez son garçon Ant. Martin, de Manchester, N. H.

— Mlle Alice Gosselin et sa sœur Irène sont parties en voyage chez des parents à Lewiston. Des souhaits d'heureux voyage les accompagnent.

— Le Dr J. Vaillancourt de Québec est de passage ici chez M. S. Laroche.

— Mlle Elanthe Provancher de Somerset était de passage ici hier chez son amie Berthe Laroche.

— M. Omer Houle a eu la douleur de perdre un de ses enfants âgé de dix-neuf mois. Elle est morte après quinze jours de maladie. Elle souffrait de la rougeole.

— Étaient présents à l'enterrement : M. H. Houle et sa dame, M. E. Houle de Black Lake, Mlle Maria Houle, M. et Mme Ant. Houle, Mlles Lucienne et Marie-Laure Emond, M. F. Houle et sa fille M. T. Houle, etc.

— Mlles Maria Houle et Exilda Houle de Manchester sont en vacance chez leurs parents pour quelques mois.

— Une grange appartenant à Mme T. Pigeon a été incendiée par la foudre.

— Mlle Léda Gilbert est de retour d'une promenade à Montréal.

ST-ELIE D'ORFORD

St-Elie d'Orford, 28. — La semaine dernière M. Odias Gendron de Major était en promenade à St-Elie chez des parents et amis.

— Dimanche Pierre Davis, forgeron de Sherbrooke était en visite chez son beau-frère M. Irénée Gosselin.

— Dimanche dernier durant la messe un accident est arrivé à un bébé d'environ un an et demi. Pendant que sa mère, Mme Jos. Dion, était occupée aux soins du ménage il se trouva près d'une fenêtre et saisissant une assiette contenant du poisson à mouche et en avala une certaine quantité. Mme Dion avertie lui administra dès lors un contre-poison qui fit très bien son effet.

— M. J. B. Lacombe, boucher de la maison Henev de Sherbrooke est de passage à St-Elie dans l'intérêt de cette maison.

TRIBUNE LIBRE

L'ELECTRICITE A BON MARCHÉ

Monsieur le Rédacteur,

La Tribune, Je demande une fois de plus l'hospitalité de vos colonnes pour ce qui suit :

Dans une ville quelconque, industrielle ou manufacturière, la lumière électrique, le service de l'eau, le système des égouts, celui des tramways, ainsi que les écoles sont des nécessités absolues, et de plus pour que cette ville devienne prospère, il est absolument urgent que ces nécessités soient procurées à la classe bourgeoise et ouvrière qui forme la majorité de la population à un prix qui soit complètement à sa portée. Chaque fois qu'une industrie nouvelle est venue s'implanter à Sherbrooke, la grande préoccupation des patrons a été non seulement de savoir quels seraient pour eux le coût de l'entretien de leur vie industrielle, mais aussi et surtout, ils s'informaient dès les premiers pourparlers de tout ce que je viens de mentionner plus haut. Ils démontraient par là qu'ils comprennent que l'industrie ne saurait être prospère si la situation des ouvriers n'est pas, par suite d'une réglementation urbaine ou municipale dans les choses obligatoires de la vie.

Au lieu de présenter nous met, nous citoyens de Sherbrooke, en face d'une des questions les plus en vue dans l'histoire de notre ville; savoir, celle de l'éclairage à bon marché par suite de la municipalisation des pouvoirs destinés à produire l'électricité. Cette grave question dont les débats vont commencer lundi prochain devrait, il me semble, susciter un intérêt plus considérable qu'elle ne l'a fait jusqu'ici, puisque le service de l'éclairage municipalisé devient en quelque sorte la propriété de chacun. Certes, nos échevins apportent bien toute l'attention désirable et veulent régler cette question, mais ils seraient plus à l'aise et mieux renseignés si leurs électeurs leur communiquaient leur idée à ce sujet, ou même le résultat de la comparaison du coût de leur lumière du ténis de l'ancienne Compagnie, celui sous le régime actuellement en force et en fin celui d'après le système proposé.

L'opinion du public rencontré chaque fois que l'on semble émettre que la municipalisation est en faveur d'un système pratique se basant sur des résultats obtenus et non sur un système théorique. En un mot il semble que le système de taux uniforme serait plus équitable dans un cas comme le nôtre, car que chacun doit bien différencier avec celui d'une compagnie privée ou à fonds social. Dans un article antérieur j'avais déjà dit qu'il ne paraissait pas fâcheux de faire payer le courant électrique 10, 12 ou 15 cents le kilowatt à un consommateur, et 3, 4 ou 5 cents à un autre, pour la simple raison que le dernier dépense une somme totale de kilowatts plus considérable que l'autre. S'il le fait, ce n'est pas dans le simple but de procurer un revenu au département de l'électricité, ou bien, encore dans le but fort peu recommandable d'écarter les gens de l'argent. Non, c'est qu'il en a besoin, que la ville lui est nécessaire et que voit sa résidence, son magasin ou son commerce réclamer absolument cette quantité de lumière. Il ne faut pas oublier que les petits consommateurs dépensent 20 ou 30 kilowatts par mois, dépense assez (proportion gardée) au moins de mes amis possédant un moteur de trois chevaux de force et qui payent l'année dernière \$242 de force utilisée, alors qu'un autre possédant une machine de quinze chevaux n'a eu un compte que de \$212. Vous pouvez me répondre que sans nul doute le petit moteur a plus travaillé que

l'autre. Non ! Comme durée de temps, peut-être oui; mais quand on songe à la différence de courant qu'il faut pour actionner un moteur de 15 chevaux et un autre de trois, la proportion n'existe plus, et nous revenons à dire ce que déjà nous avons écrit. A savoir que le régime actuel et l'ancien se trouvaient en faveur du gros consommateur d'électricité contre le petit.

Aussi donc, en demandant à l'heure actuelle d'adopter un système de taux uniforme où consommateurs petits et gros paieraient suivant non plus le nombre de lampes installées ou la force de leur moteur, mais suivant l'électricité employée ou mieux la quantité numérique de kilowatts employés, nous croyons faire une œuvre équitable pour le bien-être de tous. Telle grosse compagnie qui paierait 4 ou 5 cents le kilowatt paiera un prix plus élevé peut-être, savoir d'après le nouveau règlement proposé de mais par contre le petit propriétaire ou le petit négociant qui paierait des 10 à 15c paiera ce lui aussi. Ce sera l'égalité pour tous et pour s'en convaincre, que ceux qui ne lisent prennent leur compte de l'année dernière et le divise par le nombre de kilowatts qu'ils ont utilisés. Puis comme d'une année à l'autre la lumière employée ne varie guère, qu'ils multiplient ce même nombre de kilowatts par le nouveau prix proposé et ils verront par eux-mêmes la différence. Les autres journaux de la ville qui autrefois ont bien tonné contre la municipalisation de la lumière et contre les deux systèmes proposés, semblent tous d'accord maintenant, et demandent un système de taux uniforme pour toutes les classes de consommateurs.

Pour ma part, je suis convaincu que le système proposé, avec quelques changements tels que celui de 6c au lieu de 7c le kilowatt, rencontrerait les idées de tous les citoyens de la ville de Sherbrooke, parce qu'il finirait de remplir le but de la municipalisation qui était de donner la lumière et la force motrice à un coût aussi bas que possible.

Vous remerciant de votre obligeance, je suis votre dévoué,
CIVIS.

NOS SUPPLEMENTS

Nous sommes actuellement à préparer un nouveau supplément qui traitera spécialement de Sherbrooke et de l'Exposition.

Nous donnerons les photographies des hommes les plus éminents de la ville, tant dans le commerce et l'industrie que dans les professions libérales.

Après ce supplément, il en paraîtra un autre qui traitera du congrès eucharistique de Montréal. Cette édition spéciale contiendra une magnifique gravure représentant le St-Père, ainsi que des photographies de chacun des cardinaux délégués au congrès ainsi que des principaux archevêques et évêques qui y prendront part. Nous donnerons aussi une photographie de tous les délégués au congrès.

Ces éditions seront imprimées sur papier de luxe et toutes vaudront la peine d'être encadrées.

Des copies de ces éditions pourront être obtenues partout au prix de cinq centimes. Ceux qui voudront s'assurer un de ces splendides numéros, feront bien de donner leur nom à l'avance, car l'édition sera très limitée.

Mr. OCCELLIER

— CHANTERA CE SOIR AU —

"THEATORIUM"

LA TRAVIATA

Programme de vues changé tous les jours.

M. J. CHOQUETTE

MARCHAND DE CHAUSSURES

Vente Speciale d'Oxfords

SPECIALE POUR LA FIN DU MOIS

Pour Hommes "Oxford" Tan, Gunmetal. Cuir verni.

Valeur régulière, \$4.00, 4.50, 5.00, pour \$3.50.

Pour Dames "Oxfords et Pumps" Tan, Vici Kid.

Cuir Verni, etc. Valeur régulière, \$2.50, 3.00, 3.50 et 4.00, pour \$1.25, 2.25, 2.50 et 3.00.

REGARDEZ NOS VITRINES ET NOS PRIX.

M. J. CHOQUETTE

25 rue Wellington

DES OCCASIONS

S'offrent à chacun de nous à certaines époques. Quelques-unes d'entre elles peuvent ou ne peuvent pas survenir. Nos actions, les vôtres et les miennes seulement peuvent montrer le résultat.

Mon "Occasion"

m'est arrivée il y a quelques jours, lorsqu'un manufacturier m'a offert un lot de rugs de différentes dimensions, ce qui leur était un inconvénient, car ils constituaient une accumulation de quelques-uns d'une espèce et de quelques uns d'une autre, provenant de surcroît de productions dans la perfection des commandes demandant une dimension déterminée.

Cette "Opportunité,"

Je l'ai acceptée à des prix à moi particuliers, et ci-dessous se trouve une liste des marchandises avec leur grandeur, descriptions et prix, ce qui vous donne maintenant votre "occasion"

BRUXELLES

Quantité	Dimension	Couleurs	Prix rég.	Prix de vente
1 seulement	9 pieds x 10 pds 6 ps.	Vert	17.00	12.00
5 "	9 " x 10 pds 6 ps.	Rouge	17.00	12.00
1 "	9 " x 12 pds	Rouge	17.00	12.00
1 "	9 " x 9 pds	Vert	15.00	10.50
1 "	8 "6p.x 12 pds.	Faon et Vert	25.65	19.35
1 "	9 " x 6 pds.	Rouge et Vert	12.00	9.00
1 "	10 "6p.x 6 pds.	Vert	18.00	13.50
1 "	10 " x 6 ps.	Faon et oriental	17.25	13.00
1 "	9 " x 6 ps.	Rouge oriental	14.50	10.88
1 "	12 " x 10 pds 6 ps.	Faon et Rose	36.50	27.50
1 "	8 pds 3 ps x 12 pds	Vert et Rouge	27.50	20.50
1 "	10 pds 6 ps. x 8 pds 3 ps	Faon et Vert	23.80	17.80
1 "	12 pds 6 ps. x 8 pds 3 ps	Bois	30.00	22.50
2 "	4 pds 6 ps. x 9 pds	Vert	8.25	5.10
1 "	4 pds 6 ps. x 9 pds	Cramoisi, 2 nuances	8.25	5.10
2 "	4 pds 6 ps. x 7 pds 6 ps	Vert et Rose	7.00	4.78
1 "	4 pds 6 ps. x 12 pds	Crémoisi, 2 nuances	10.00	6.90
1 "	8 pds 3 ps. x 10 pds 6 ps	Vert et Rose	25.50	19.30
1 "	8 pds 3 ps. x 3 pds 9 ps.	Faon	9.00	6.00

WILTONS

1 "	9 " x 13 ps.	Faon et Vert	34.00	25.00
1 "	9 " x 12 ps.	Persan	32.00	24.00
2 "	9 " x 10 ps. 6ps	Faon et Vert	28.50	21.50
1 "	9 " x 9 ps.	Faon et Vert	25.00	18.50
1 "	4 " 6 ps x 12 ps.	Faon et Vert	18.00	12.75
1 "	4 " x 9 ps.	Faon et Vert	14.00	10.00
4 "	4 " 6 ps x 12 ps.	Faon oriental	18.00	13.50
1 "	7 " 6 ps x 4 pds. 6 ps.	Faon oriental	12.00	9.00
1 "	3 " 9 ps x 9 pds. 3 ps.	Faon	9.00	6.00
1 "	12 " 5 ps x 3 pds. 4 ps.	Faon	14.00	9.00

VELOURS

2 "	10 " 10 ps x 8 pds 3 ps	Faon et Vert	25.50	19.30
1 "	8 " 3 ps x 10 pds 6 ps	Oriental	25.00	19.00

AXMINSTER

1 "	10 " 3 ps x 5 pds 3 ps	Vert et Rose	29.80	21.75
1 "	5 " 2 ps x 10 pds	Bleu et Vert	19.50	15.50
1 "	10 " 6 ps x 11 pds 3 ps	Taon et Vert	46.00	34.50

Les Commandes par la mailles seront remplies dans l'ordre ou elles seront reçues. Fret payé. Il serait bon de faire un second choix au cas où le premier serait épuisé.

L. A. BAYLEY

ROCK ISLAND

ROCK ISLAND, 28. — Melle M. Ross est en promenade chez ses grands parents, à Danville.

—Melle G. Webb, de Charleston, S. C., est l'hôte de Mde F. Pierce.

—W. S. Litchurst est retourné chez lui à Manchester N.H.

—M. et Mde E. N. Langton, Melle Langton et Mde E. W. Webster, de Lennoxville ont passé ici en auto en route pour les Montagnes Blanches.

—Mde H. Merrill, de Shelburn Falls Mass., est l'hôte de sa sœur Mde E. Audmwood.

—Melle E. Awde et sa sœur Ethel, de Woodsville, et quelques amies sont parties pour une vacancé de trois semaines à Cedarville où elles ont loué un chalet.

—Durant l'orage électrique hier soir la foudre est tombée sur la grange de M. F. Gray, de Holland, tout fut détruit, plusieurs animaux et les deux tiers de ses récoltes. Les pertes sont considérables.

—Mde S. Sifton, de Waltham, Mass est en promenade chez sa fille, Mde. C. Libby.

—Rév. G. E. Reed et sa famille, de Sherbrooke, sont rendus à leur chalet, à Lake Park.

—Melle A. Corcoran, de Waterloo, est l'hôte de sa sœur Melle Annie.

—M. et Mde H. C. Colby, de West-Burke, sont en visite chez Mde. A. Gariépy, mère de Mde Colby.

—Mde N. F. Geddings et Mde A. Marques, de Honolulu, R.-I., sont en promenade chez Melle Blanchard et Melle Sweeney. Mde Marques est native de Magog.

—Dr. G. F. Waldron passe quelques jours à Sherbrooke.

—M. et Mde F. Roy, de Berlin, N.-H., sont arrivés ici pour y demeurer. Ils tiendront maison pour M. S. Marcotte, père de Mde Roy.

WM. Nap. Messier, de Attleboro, Mass., est en vacance chez son frère M. S. Messier.

—Mde Bean, de Bedford, Mass., est en promenade chez ses parents, M. et Mde A. Moran.

—Melles Maggie et Munnie Gallagher, sont en promenade chez des parents à Sherbrooke.

—M. et Mde J. C. Daxter et deux enfants sont retournés à St-Jean.

—Hon. M. F. Hawkett et sa famille sont à camper à Baldwin's Pond.

—M. D. Loiseleur, de Newport, a ouvert un atelier de Barbier dans le magasin "Brunette".

—Melle R. Valité est allée à Ste-Anne de Beauré.

—M. et Mde M. L. Kelsey, de Los Angeles, Cal., sont de passage ici.

—M. et Mde J. Cameron, de New-York, ont passé quelques jours à Lake Park, les hôtes du Col. et Mde H. L. Haskell.

WEEDON

WEEDON, 28.—Mlle Anaïs Lamoureux est de retour d'un voyage à Montréal, Chambly et St-Jean.

—Mlle Estelle Deveau, en visite depuis quelques jours chez son beau-frère, le Dr J. C. Lemieux, est partie pour Sherbrooke.

—Mlle Jeannette Lemieux, en visite depuis une semaine chez son oncle, M. Jos. Lemieux, part aujourd'hui pour Québec.

—Mlle Ida Bernier est en visite aujourd'hui chez Mlle Marie-Anne Bouchard et Bernadette Bourget.

—Se sont inscrits au registre à l'hôtel Commercial : MM. A. Dagon, Tring Junction ; J. A. Mailloux, Sherbrooke ; J. Provencher, Québec ; A. Lavigne, Chatham ; B. Duflos, Montréal ; C. Piché, Ste-Anne ; D. Morrinsville, Québec ; R. W. Gibson, Montréal ; J. I. Beaulieu, Québec ; J. E. Lafond, Montréal ; Alfred Drouin, Québec ; E. G. Bourry, Montréal.

Pilules du Dr Martel pour femmes

C'est l'article depuis dix-sept ans. Prescrit et recommandé pour les maladies des femmes ; un remède préparé scientifiquement et d'une valeur éprouvée. Leur usage donne des résultats rapides et permanents. En vente chez tous les pharmaciens.

HOTELS RECOMMANDES.

CHATEAU FRONTENAC

L'HOTEL le plus nouveau et le plus moderne de Sherbrooke. Site enchanteur. Taux depuis \$2.00 par jour. Bain et téléphone dans presque toutes les chambres. L'omnibus va à tous les trains.

LE NEW SHERBROOKE

L'Hotel de Sherbrooke, à l'épreuve du feu. Chambres à coucher avec ou sans bains. Salles d'échantillons de lère classe. Service d'omnibus à tous les trains, fait gratuitement. En face de la gare du Grand Tronc. Wm. Wright, propriétaire.

COATCOOK HOUSE, Coatcook, Qué.

HOTEL "GRAND CENTRAL", Bromptonville, Qué.

UNION HOUSE, MAGOG, Québec.

BALMORAL HOTEL, Farnham, Q.

CAFE CHINOIS

SALLE A DINER AU PREMIER.—Ouvert jour et nuit. 152 rue Wellington.

LAISSEZ-NOUS LAVER VOS MATINÉES D'ÉTÉ

Les matinées pour dames sont lavées chez nous, de façon à plaire à la femme la plus particulière. Vos matinées sont lavées avec soin, amassées juste au degré de raideur qui leur donne le meilleur fini, et elles sont si bien repassées qu'elles paraissent plus belles que lorsqu'elles sont neuves. Nous livrons vos matinées dans des boîtes de carton, ce qui empêche leur froissement. Envoyez-nous vos matinées, et constatez combien elles sont plus belles.

IMPERIAL LAUNDRY

Teinturiers & Nettoyeurs
Les deux téléphones. 6 rue Water. SHERBROOKE.

ELITE MILLINERY PARLORS

Vente de liquidation de notre stock de chapeaux garnis et non garnis, en bas du prix coûtant, à partir d'aujourd'hui jusqu'au 15 du mois d'août. C. E. Enright & Cie., Carré Strathcona.

C. E. ENRIGHT & Co.

25 Carré Strathcona

H. A. Short & Cie.

NO 1 APPARTEMENTS YORK
Sherbrooke, Que.

Marine, Feu, Vie, Accidents, Maladies, Automobiles, Bateaux à moteurs, Garanties, Assurance pour les Patrons, Assurance pour le Public, Assurance générale, Assurance d'évaluateurs, Assurance de Chevaux, Assurance de Théâtres, Assurance de bateaux, Assurance par contingent ou assurance collective pour les travailleurs. Comptables et auditeurs publics. Curateurs et liquidateurs. Collecteurs et Ajusteurs. Agents d'immeubles et de finances. Achat et vente d'actions et obligations. Prêts sur hypothèques. Agents généraux et banquiers à commission.

Le peu d'alcool qu'il y a dans la LAGER REGAL est exactement ce qui la rend si facile à digérer et facilite à votre estomac la digestion de tous vos aliments. Pour les personnes délicates, aux appétits difficiles, aucun breuvage de table n'est aussi agréable que

Regal

THE HAMILTON BREWING ASSN, LIMITED, HAMILTON

Si vous ne pouvez pas vous procurer la REGAL de votre fournisseur, adressez-vous à

J. H. BRYANT

Agent distributeur des Cantons de l'Est.

Le Grand Secret



Nouveaux films et autres fournitures reçues quotidiennement. Venez nous voir quand vous avez besoin de quelque chose en fait de caméra. Nous avons toujours en main, un stock complet et nous sommes prêts à fournir tout ce dont vous avez besoin. Avis d'experts donnés sur chaque question.

Pharmacie Griffith

(LE MAGASIN A KODAKS)
121 rue Wellington

Développement et impression pour amateurs faits promptement et avec le plus grand soin.

L. C. BACHAND, M.D.
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Heures de consultations : A l'Hôpital St-Vincent de Paul, de 8 à 10 heures a.m., tous les jours, excepté le dimanche ; A son bureau, 17 rue Brooks, Sherbrooke, tous les jours, de 10 heures a.m. à 5 heures p.m.

J. A. D'ARCHE, M.D.
Spécialiste des yeux, oreilles, gorge et nez. A l'Hôpital St-Vincent de Paul de 8 à 9 heures du matin. Résidence : 49 rue King. A Richmond, le 1er mardi de chaque mois. A Coatcook, le 2e mardi de chaque mois. A Thetford Mines, le 3e mardi de chaque mois.

DR J. O. LEDOUX,
Chirurgien-gynécologiste.
33 rue Sanborn, Sherbrooke.
Consultations de 1 heure à 3 heures P. M., de 6 heures à 8 heures P. M.

Dr J. EMILE NOEL,
Chirurgien.
7 rue du Conseil, Sherbrooke-Est.

DOCTEUR A. BONIN,
66 rue Alexandre, Sherbrooke, Qué.
Téléphone Bell, 951.

Dr W. A. FARWELL,
Spécialiste A l'Hôpital Protestant.
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. 57 Avenue Dufferin, Sherbrooke. — Consultations de 10 heures à midi, et de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, et autres heures sur demande.

Dr T. O. CABANA,
Chirurgien Dentiste, Edifice Genest.
Tel. Bell 953. Bureau ouvert à Compton, le premier lundi de chaque mois ; A Windsor Mills le 2e, le 3e et le 4e lundi de chaque mois, au Château Windsor.

L. C. BRIEANGER, C.R.,
Avocat. Etude : 95 Wellington, Chambre No 4.

J. Nicol,
Avocat, 95 rue Wellington, Sherbrooke. Téléphone Bell, 512. Téléphone Peoples.

LIONEL FOREST, L.L.L.,
Avocat, 137 rue Wellington. Tel. 959.

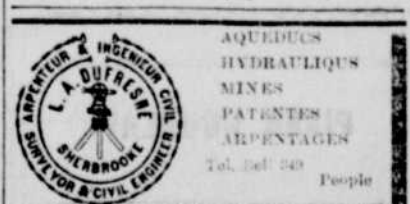
J. W. GREGOIRE,
Architecte, Sherbrooke.
95 rue Wellington.
Tel Bell 280.

O. A. BIGGIN,
Notaire, 135 rue Wellington, Bloe Tracy. Tel. Bell, 115. Argent à prêter sur hypothèque. Terres à vendre.

L. N. AUDET,
Architecte, chambre 22, Edifice Métropole, rue King, Sherbrooke, Tel. Bell 947.

O. L. LANGUEDOC,
Peintre décorateur. 218 rue Wellington. Tel. Bell, 957.

TANCREDE BIRON,
95 rue Wellington.
Achat de billets, jugements, etc.



COUR A BOIS
Toujours en main, toutes espèces de bois mou et de bois dur. Prompte livraison. Essayez nos marchandises.

ROBB, KEELER & S.,
1 rue Liverpool.
Tel. Bell 225.

J. H. JALBERT
Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur. Cocher de place. Voitures pour mariages, baptêmes et funérailles, etc.
Tel. 249. 20 rue Windsor.

ATELIERS ARTISTIQUES
Toile estampée et matériels de broderie. Estampage et dessin faits à ordre.

MELLE HUBBARD,
à York sept.

Pilules francaises

Pour les Femmes du Dr Van l'ami des Femmes

Un régulateur de confiance ; ne fait-il jamais. Ces pilules sont excessivement puissantes pour régulariser les organes générateurs des femmes, et elles sont absolument sûres quant à l'usage. Refusez toutes les imitations à bon marché. Les pilules du Dr Van sont vendues \$5.00 la boîte, ou trois boîtes pour \$10.00. Envoyez par la maille à n'importe quelle adresse. The Seabell Drug Co., Ste-Catherine, Ont., ou à la Pharmacie Fraser, Sherbrooke.

MR. ALPHONSE LABRIE

La croissance rapide

entraîne chez les jeunes gens des désordres, parfois graves, de l'organisme, une faiblesse extrême qui ne s'accorde pas avec les nécessités des études ni avec les exigences du développement physique.

Il convient donc de seconder la nature, de favoriser la récupération des forces, de suppléer à l'insuffisance des éléments nutritifs.

LE VIN ST-MICHEL

est toujours prescrit dans les cas d'affaiblissement causé par une croissance trop rapide qui exige l'usage d'un tonique reconstituant énergétique.

Monsieur ALPHONSE LABRIE de St-Cyprien, Comté de Témiscouata, nous écrit : "Je fais usage du VIN ST-MICHEL, parce que j'en ai éprouvé les effets salutaires. Toute trace de faiblesse a disparu et je me sens plus fort que jamais. J'en ai pris quatre bouteilles à raison d'une verre avant chaque repas. On devrait faire prendre de ce vin aux élèves des classes supérieures pour les fortifier et leur donner du courage à l'étude."

BOIVIN, WILSON & CIE
520 rue St-Paul AGENTS MONTREAL

Une Semaine de Bargains



Nous offrons durant cette semaine, la balance de nos chaussures d'été, à une très grande réduction. Venez voir. Que vous achetiez ou non.

L. E. Chamberlain
DOLLY VARDEN SHOE STORE
123 Rue Wellington

Epicerie de Choix

Articles de première qualité au prix du marché

Commandes par Téléphone remplies promptement.
Escompte de 5 p.c. sur tout au comptant.

Valerien Morin

88 RUE MARQUETTE
TEL. BELL 987.

PHARMACIE CHAGNON

CAMERAS ! CAMERAS !

Nous avons obtenu l'agence de la fameuse maison United Photo Company. Les amateurs trouveront chez nous un assortiment complet de Kodaks, Caméras, Films et tous les accessoires. Nous ferons aussi le développement et les impressions. Ouvrage garanti. Nous n'urix défont toute compétition.

DR. M. CHAGNON,
Propriétaire.

178 rue Wellington, Tel. Bell 408

L'IMPRIMERIE MODERNE

Impressions de toutes sortes.
PRIX JUSTES.

BEAULIEU & RIVARD,
225 rue Wellington.
SHERBROOKE.

Telephone Bell 936.

PIANO GOURLAY



Près de 4,000 pianos Goulay sont maintenant en usage constant, non seulement dans toutes les parties du Canada, mais aussi en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, en Afrique-Sud, en Chine et au Japon. La manière dont ils ont supporté l'épreuve éminente du changement de climat, est démontré dans une lettre du Japon, comme suit : "Vous m'avez fait parvenir un piano qui puisse supporter ce climat. Le notre est en parfait ordre, pendant que les autres pianos emmenés d'Amérique sont terriblement crevassés et endommagés."

ARTHUR BLOUIN
Seul représentant.

Bureau et salle d'exposition dans les salons du magasin LeBaron, 141 rue Wellington. m-j

PERSONNEL

d'Aukland, "Popeville".

—M. Jos. Valiquette, de Montréal, est en ville pour affaires.

—Le Père Visiteur Général des Pères de la Salette, est de passage à l'évêché.

—M. le curé Roy, de la cathédrale, M. Castonguay, curé d'Asbestos, et M. l'abbé Codère, accompagnent Mgr LaRoque à la bénédiction de la cloche pour la chapelle de Saint-Isidore.

—Marie Jeannette Forgues, fille de M. et Mme Pierre Forgues, a été ravie à l'affection de ses parents.

—M. C. C. Harris de West Shefford est en ville pour affaires.

—M. A. L. Spafford de Capelton est en ville pour affaires.

—Mlle Lucienne Bourgoin, de Montréal, qui était en villégiature à Garthby, s'est donnée une entorse au pied en glissant sur le terrain humide. Elle est revenue hier midi, chez M. Jos. Codère. Sa condition s'améliore rapidement. Mlle Marie Rose Bourgoin, sa sœur, qui est venue la conduire à Sherbrooke, est retournée à Garthby, hier soir.

—J. O. Brousseau, North Hatley, est en ville aujourd'hui.

—M. Gordon Maguire, de cette ville était à Cookshire, ces jours derniers.

—Mme R. Dumont, en ville depuis quelques jours, est retournée à Cookshire.

—M. B. C. Howard était à Québec hier, pour affaires.

—M. W. G. Cross, était à Québec, ces jours derniers, pour affaires professionnelles.

—M. A. J. Jones & Cie ont acheté la cour à bois Walley & Cie. Une partie du bois qu'elle contient est vendu aux Etats-Unis. M. Jones a aussi acheté la cour F. W. McCrea.

—Son Honneur le juge Demers est en ville depuis hier.

—M. J. P. Lanctôt, E.E.D., est de retour de Garthby, où il a passé une semaine de joyeuses vacances.

—Mlle Martha Deshaies, de Montréal, est en ville, en visite chez ses amis.

—Mme Azarie Archambault est de retour d'un voyage à Ste-Flavie.

—M. G. E. Rioux, rue Court et Melle Flavie Cloutier sont de retour d'un voyage d'un mois à Ste-Flavie.

—Mme L. N. Benoit, de Claremont, N.H., et ses deux fillettes, sont en promenade chez M. Nap. Benoit, rue Gillespie.

—M. Jean Panneton et M. Paul Yrenier, qui passent leurs vacances au petit Lac Magog, sont en ville, aujourd'hui.

—Mgr P. LaRoque, Messieurs J. H. Roy, curé de la cathédrale, Castonguay, curé d'Asbestos, Codère, ass. procureur du Séminaire, sont de retour de Popeville.

—M. l'avocat F. Campbell et sa famille sont au petit Lac Magog.

Lisez l'annonce de la grande vente de Tapis et de Rugs chez L. A. Bayley, à la page 5 de ce numéro.

—Madame Amélie Gagnon, de Steadon, est en promenade pour une huitaine de jours chez sa sœur Mme F. Bélanger.

C. D. Sheldon.

Courtier de Placement.

Spécialité de placements dans des chemins de fer et locks industriels.

Venez ou écrivez pour avoir des renseignements complets sur mon système de placements.

Chambre 101
180 rue St-Jacques
Montreal

LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Prix fourni par F. W. White, courtier, Sherbrooke

Amalgamated Copper. 63 1/2 62 3/8

Atchafalaya. 97 95 7/8

American Smelting

Ref'g Co. 98 66 7/8

Anaconda. 39 1/4 39 1/4

Baltimore & Ohio. 109 1/4 109

Brooklyn Rapid T'fer. 75 1/2 74 1/2

Canadian Pacific. 185 1/2 185

Chi. Mil. St-Paul. 122 1/2 120 3/4

Col. Fuel & Iron. 28 28 3/4

Erie. 24 23 1/8

Great Northern, Pref. 123 7/8 123 1/2

Louisville & Nashville 137 1/2 137 1/2

Minn. St-Paul & Soo. 122 1/2 122 1/4

Missouri Pacific. 53 1/2 52

New-York Central. 110 3/4 110 1/8

Northern Pacific. 117 3/8 115 3/4

Penn. Ry. 128 127 1/4

Reading. 138 1/4 136 5/8

Rock Island. 30 1/2 28 3/4

Southern Pacific. 62 60 1/2

Southern Railway. 22 3/4 22 1/4

Union Pacific. 160 1/2 159 3/8

U. S. Steel. 69 67 3/4

U. S. Steel, Pfd. 115 7/8 115 1/2

R.I.A. Sep. 104 103 3/4

Avonia, Sept. 37 1/4 37 1/8

Coton, juillet. 1590 1555

Coton, Oct. 1360 1365

TERRIBLE EXPLOSION

QUEBEC, 27.—On a appris ici la nouvelle qu'une douzaine d'ouvriers ont été tués, vendredi dernier, par l'explosion d'un wagon de dynamite, sur la ligne du Transcontinental, à 45 milles de La Tuque. Les victimes sont des étrangers à l'emploi de MM. Donovan et Doheny, entrepreneurs de la section sur laquelle l'accident est arrivé. On rapporte qu'une quinzaine d'hommes étaient occupés au percement d'un tunnel "cayoute", lorsque l'un d'entre eux fit jaillir une étincelle dans un baril de poudre en cherchant à l'ouvrir avec une hache. Cette première explosion amena du même coup celle de vingt-cinq tonnes de dynamite et de poudre qui se trouvaient là. Les ouvriers qui travaillaient au tunnel ont été lancés dans toutes les directions par le choc et quelques-uns terriblement mutilés. Les entrepreneurs Donovan et Doheny sont d'Ottawa.

Lorsque l'explosion se produisit, deux hommes, nommés O'Reilly et Walsh, furent lancés dans l'espace et leurs cadavres furent réduits en charpie.

Les blessés furent conduits à l'hôpital du camp et à celui de La Tuque où dix succombèrent à leurs blessures.

LE BRAS BROyé PAR UNE COURROIE

ROBERTSONVILLE, 28. — Un horrible accident est arrivé ici à M. Georges Bertrand employé à la Robertson Asbestos Mining Co. Comme il était à travailler à l'intérieur des usines de la Compagnie il eut le bras pris dans une courroie. Avant qu'il put se dégager il eut le bras effreusement mutilé.

On le transporta chez lui et le Dr Fortier accompagné de deux autres médecins de Thetford furent appelés à son chevet. Après avoir examiné les blessures les médecins jugèrent l'amputation nécessaire.

Le blessé est parti hier soir pour l'Hôtel-Dieu de Québec où sera pratiquée l'opération.

UNE FILLETTE EST SAUVÉE

PAR LE SANG-FROID DE M. L'ABBE GRATON

MILLVILLE, 27.—M. l'abbé Alph. Graton, de Pawtucket, passant en automobile, à 11 heures et demie, hier avant-midi, frappa la petite Annie, âgée de 6 ans, fille de M. et Mme Th. J. Lalor, rue Main. La petite fille eut la clavicule rompue, une oreille sérieusement écorchée et des contusions sur les bras et le visage.

M. Graton menait lui-même la machine, et ce n'est qu'en la tournant vivement de côté qu'il ne passa pas par-dessus l'enfant. Mais l'automobile alla s'écraser contre un poteau de télégraphe.

Le choc fut si violent que le poteau fut cassé à quelques pieds de terre et la machine est une ruine presque complète. C'est miraculeux que l'abbé Graton s'en soit retiré sans se faire tuer ou sans blessures graves.

L'enfant fut lancée sur le côté du chemin et le père, assiéé des gens des environs, l'emporta à une maison.

M. Graton eut une foulure de la cheville gauche. Après s'être fait traiter par un médecin il partit par train pour Palmer.

Le service des tramways électriques à Woonsocket fut retardé d'une heure en raison de cet accident, le poteau brisé ayant fait tomber un fil.

—Mme Cha. de la Casinière part aujourd'hui chercher sa petite fille qui est en villégiature dans Windsor Mills chez M. Buisson.

Signez Vos Correspondances

Nous réitérons à nos lecteurs l'avertissement que nous jetons au panier toutes les correspondances quelles qu'elles soient qui ne sont pas signées ou qui sont signées d'un pseudonyme, sans nom responsable. Signer un abonné, un abonné, un mécontent, un ami, sans donner son nom véritable c'est un péché qui est puni par la mise au panier de l'article ainsi signé. Que nos correspondants se tiennent donc pour dits qu'ils doivent nous donner leur nom. D'ailleurs nous ne publions ce nom dans le journal que s'ils le demandent expressément.

VENDREDI ET SAMEDI

Nous attirons votre attention sur les quelques spécialités ci-dessous mentionnées et sur bien d'autres qu'il serait trop long d'énumérer.

VENDREDI et SAMEDI seront, chez Poutre, deux jours inoubliables, car les valeurs offertes durant ces deux jours de vente ne peuvent être comparées ailleurs à ces prix spéciaux.

OFFRES SPECIALES EN FAIT DE BAS

Demi bas pour enafats	Bas en coton par cotes	Bas en couleur pour Dames	Bas en Lille pour Dames
Couleurs : Blanc, Brun, Rose, Noir ou Bleu Pâle. Unis ou en dentelle. Tout notre assortiment sera condensé en trois prix : 12 1/2 et 15c par 10c 18 et 20c pour 14c 25 et 30c pour 20c	Nous offrons durant ces deux jours de vente une très bonne ligne de bas noirs, par cotes, à un prix tout spécial. Valeur régulière, 25c. VENDREDI et SAMEDI 14c	Deux lignes spéciales seront mises en vente. Couleurs : Reseda, Blanc, Brun, Violet, Gris, Vieux Rose, Bleu Pâle et Rose. Grandeurs, 8 1/2 à 9 1/2. 35c pour 29c	Ligne spéciale de bas en Lille de couleurs. Toutes les nuances seront mises en vente. Unis ou en dentelle. Grandeurs, 8 1/2 à 9 1/2. Valeur, 50c. 50c pour 39c

Chambray de 12 1/4 c à 15c pour 10c. Soies noires à des prix spéciaux.

Tamaline noire	Peau de Soie noire	Messaline noire	Taffeta noire
Très belle qualité de soie Tamaline noire. Largeur de 18 pouces. Qualité spéciale pour matins. Valeur, 50c. VENDREDI et SAMEDI 42c	Qualité pesante en fait de soie noire. Peau de soie, spécialité pour manteaux d'été. Valeur, 90c. VENDREDI et SAMEDI 78c	18 pouces de large, soie noire, Messaline, qualité garantie pour ne pas se couper. Joli fini satin. Valeur, 70c. VENDREDI et SAMEDI 59c	Belle qualité de soie noire Taffeta, largeur de 20 pouces. Valeur spéciale pour robes. Régulier à 60 cents. VENDREDI et SAMEDI 42c

Crépon serpentine, pour Kimonos, de 25c pour 16c

Parasols	Dentelles	Broderies	Gulpure
Encore quelques jolis parasols blancs à être vendus à un prix vraiment spécial. Valeur : \$1.00 à \$1.50. VENDREDI et SAMEDI 98c	Beau choix de dentelle imitation tulle, dans les largeurs de 1 à 4 pouces. Valeurs : \$ à 12 1/2c. VENDREDI et SAMEDI 5c	50 différents patrons seront mis en vente durant ces deux jours de vente. Gros choix de broderies ou insertions. Valeurs : \$ à 15c. VENDREDI et SAMEDI 6 1/2c	12 patrons différents dans cette jolie gulpure blanche, pour yoke de robes. Valeur : 20c. VENDREDI et SAMEDI 10c

AGENT POUR LES PATRONS STANDARD

Achetez chez
POUTRE
Et vous Epargnerez

Commandes par la malle promptement livrées. Tel. Bell 433.

EXCURSION A THETFORD MINES

SOUS LES AUSPICES DE

L'Harmonie de Sherbrooke

— PAR VOIE DU —

QUEBEC CENTRAL

DIMANCHE LE 31 JUILLET

Les billets seront bons par le train spécial quittant Sherbrooke, dimanche matin, à 9 h. et pour revenir le même jour, excepté ceux de Sherbrooke qui pourront revenir le Lundi, 1er Août.

HORAIRE DU TRAIN SPECIAL

	A. M.	Prix	A. M.	Prix
SHERBROOKE	9.00	\$1.20 WEEDON	10.20	\$0.80
ASCOT	9.25	1.15 Stratford	10.34	.70
EAST ANGUS	9.40	1.10 GARTHBYS	10.45	.65
DUDSWELL JCT.	9.55	1.00 D'ISRAELI	10.56	.55
BISHOP'S CROSSING	10.02	1.00 COLERAINE	11.07	.50
MARBLETON	10.05	.95 BLACK LAKE	11.18	.35

Arrivant à Thetford Mines à 11.30 a.m.

Le train spécial quittera Thetford Mines pour revenir à 9 h. p.m., dimanche, 31 juillet.

PARTIE DE BASE BALL SHERBROOKE vs THETFORD

Pour un enjeu considérable, lors de la dernière partie entre ces deux clubs, Sherbrooke gagna par 7 à 0. Thetford se promet de changer les cartes. Ce sera la partie la plus contestée de la saison.

L'Harmonie de Sherbrooke accompagnera l'excursion

Ne manquez pas l'occasion de visiter la florissante et intéressante ville de Thetford qui possède une aussi grande richesse minière. C'est aussi une belle occasion de visiter les magnifiques lacs qui longent la ligne du Québec Central.

Billets en vente aux stations du Québec Central, chez L. H. Olivier, coin des rues King et Wellington, et par le comité de l'Harmonie.